

Que vaut la marine italienne ?



Par PADRAIC KING

Si se produisait un choc avec l'Italie, la Grande-Bretagne pourrait-elle stratégiquement rester maîtresse de la Méditerranée sur son entière longueur de 1750 milles ? C'est la première question qui, invariablement, se pose au commencement d'une discussion sur les ressources de la marine italienne.

L'opinion de la majorité des experts maritimes est que la Grande-Bretagne aurait à faire face à une tâche au-dessus de ses forces subvenant une guerre contre une autre puissance méditerranéenne, si elle ne pouvait plus compter sur l'appui effectif de la marine française.

Les stratégies britanniques disent que le danger est au centre de la Méditerranée — parce que les Italiens possèdent là une forte ligne transversale du nord au sud. Cette ligne, protégée par la Sardaigne, s'étend de Spezia, le long des côtes ouest de l'Italie et de la Sicile, jusqu'à l'île de Pantellaria, située au milieu des détroits de la Sicile.

Bien qu'elle fut impropre à l'installation d'un grand port naval, Pantellaria a récemment été développée en une forte base de sous-marins et d'aéroplanes. Les détroits de Sicile ont 84 milles de large. Un bombardier moderne peut les traverser en moins d'une demi-heure. Par cet étroit canal doivent passer tous les vaisseaux faisant le service entre l'est et l'ouest de la Méditerranée.

La seconde ligne transversale du nord au sud l'Italie, est également très importante. Elle commence à Leris (Dodécanèse) — qui est devenu une base maritime et aéronautique de première importance — et traverse à Tobruke (Libye). Du port de Leris, l'Italie menace le trafic des Dardanelles, et des deux extrémités de cette ligne la force aérienne italienne peut mettre en danger tout le commerce de la Méditerranée.

Bien que présentés d'une manière très brève, ces facteurs géographiques et stratégiques doivent être considérés, avant de pouvoir faire une étude convenable de la nouvelle marine italienne.

DES VAISSEAUX RAPIDES

Jusqu'à il n'y a pas longtemps, les principales caractéristiques de la marine italienne étaient en rapport avec la position géographique du pays. Donc des navires très rapides, mais de peu d'endurance, étaient construits — suffisamment pour la défense de la Méditerranée, mais incapables de lutter ailleurs avec ceux de la Grande-Bretagne, de la France, du Japon et des Etats-Unis.

C'est pour cette raison que si on compare la vitesse des bateaux construits pour l'Italie — et même pour la France — avec ceux de la marine britannique dans presque tous les cas, on aura l'impression que la marine de sa Majesté Britannique est dans une position d'infériorité.

Cela ne veut pas dire que les bateaux italiens ne sont pas capables de tenir le coup. Plusieurs navires italiens portent bien la mer et ils sont puissants.

C'était à cause des besoins particuliers de la Méditerranée que l'Italie, jusqu'à tout dernièrement, s'est contentée de construire des navires de grande vitesse et de petit tonnage. Ce n'est que vers la fin de 1934 que l'Italie, ayant à faire face à la construction, de la part de la France, de navires de guerre importants, commença à construire deux vaisseaux de guerre de 35.000 tonnes. Deux autres navires italiens, dont la cons-

truction fut terminée au début de la grande guerre ont été modernisés.

En considérant le développement des forces maritimes modernes, l'histoire des Italiens, comme peuple marin, pendant des siècles, n'est pas sans intérêt. Même quand le pays était divisé en plusieurs états, elle était l'un des plus grands facteurs de la marine marchande du monde. Mais en dépit de cela, la marine fut déconsidérée pendant plusieurs années, regardés comme inférieure à l'armée de terre sous tous les rapports.

Le fiasco de la bataille de Lissa en 1866, quand la flotte italienne se trouva en une si mauvaise posture en face de la flotte autrichienne, devait être considéré comme un soufflet difficile à oublier par les descendants des Césars. Ce ne fut qu'après la dernière partie de la lutte entre les Alliés et les Puissances du Centre, quand de légers torpilleurs eurent accompli les faits les plus marquants de toute la guerre, que le public commença à manifester un réel intérêt. Cela encouragea le personnel de la marine à faire de plus grands efforts, mais pendant de nombreuses années, la propagande du gouvernement devait se faire entièrement en faveur de l'armée. Et, comme le monde le sait bien, les Italiens sont très facilement influencés par la propagande.

Plus tard, la nouvelle et puissante politique de l'empire attira l'attention du public sur la marine, et le peuple découvrit, du jour au lendemain, que la flotte avait été améliorée sans qu'il s'en fut aperçu.

La nouvelle flotte italienne ne ressemble guère à l'ancienne, mais elle n'a pas subi l'épreuve de la guerre. La course très sévère rend impossible de juger de la valeur du personnel — mais il n'y a aucun doute que le matériel a été amélioré.

Avant et durant la grande guerre le plus grand handicap de la marine était la lenteur des promotions et la maigre solde des officiers. A de rares exceptions, ils n'arrivaient au commandement avant d'avoir atteint un âge où l'enthousiasme de la jeunesse, si important dans la direction des destroyers, des sous-marins et des croiseurs légers, avait diminué. Naturellement, l'officier chargé de famille pensait à sa solde et à sa pension avant de prendre une décision.

Quand commença la construction de la flotte d'après-guerre, l'un des principaux édits, fut celui d'utiliser les jeunes officiers de valeur et les enseignements de la jeune école — l'usage illimité des petits navires de guerre fut accepté sans discussion.

Une grande flotte de destroyers, de torpilleurs et de sous-marins rien de plus gros qu'un croiseur, fut construite et les navires restés de la grande guerre furent dé-

truits ou passèrent à la réserve. Les navires de réserve furent cependant modernisés.

De petits torpilleurs, du type des cabotiers de la marine britannique, permirent de faire acquérir l'expérience du commandement à de jeunes officiers. En plus, pour accompagner les destroyers de tonnage moyen, un certain nombre de nouveaux navires furent construits ayant à peu près la moitié de la grosseur de leurs contemporains des autres marines.

En même temps une grande flotte de destroyers d'un type plus régulier, ingénieusement adaptée aux besoins de l'Italie, était mise en service. La construction s'est continuée sans arrêt depuis ce temps.

SUPER-DESTROYERS

En 1923, l'Italie lança le premier d'un nouveau type de super-destroyers d'une très grande rapidité et portant l'armement d'un croiseur léger. Ce qui est très logique, les Italiens les appellent "scouts". La marine française adopta l'idée avec enthousiasme et construisit une flotte analogue. Le modèle italien fut de constants progrès, bien qu'il fut trop lourdement armé et que ses lourdes batteries annihilèrent ses autres qualités. Les changements se multiplièrent avec les classes successives, l'armement de 8 canons de 4.7 pouces fut réduit à six et enfin à cinq.

Ce sont les croiseurs qui font surtout la force de la marine italienne. Sa flotte de croiseurs fut à la fin de la guerre renforcée par les navires enlevés à l'Allemagne et à l'Autriche. Ces vieux navires étaient d'une très grande utilité pour l'entraînement, tandis que la nouvelle marine se développait.

Dans le domaine des croiseurs, l'Italie n'a rien de vieux. La nouvelle construction commença par un navire de 10.000 tonnes du type Washington, vaisseau très rapide mais d'une construction plutôt légère. On en construisit sept de ce genre, portant huit canons de huit pouces. Les derniers ont sacrifié leur vitesse pour augmenter leur protection, et une attention toute spéciale a été donnée aux batteries antiaériennes. Chaque navire porte 16 canons de 3.9 pouces et le même nombre de pièces de moindre calibre. Leurs contemporains britanniques ne portent que quatre canons de quatre pouces en plus de canons plus petits. Il est intéressant de noter, que le tube lance-torpilles a été abandonné dans les derniers navires.

En 1928, les Italiens commencèrent la cons-

truction du type "Condottieri" croiseurs légers, les plus rapides du monde et se chiffrent maintenant à douze. Le cinquième type a un tonnage de 5000 tonnes, et peut atteindre une vitesse de 37 noeuds. A l'essai, cependant, ils ont fait 39 et 40 noeuds. Ils portent un armement de huit canons de six pouces. Ce modèle a été porté, cependant, par étapes jusqu'à 7875 tonnes, avec une vitesse de 35 noeuds et un armement de 10 canons de six pouces.

Les observateurs seraient curieux de savoir si ces croiseurs peuvent résister à de durs traitements ou si leur construction est trop légère. Des experts allemands ont exprimé des doutes sur leur résistance dans l'Atlantique par exemple.

La puissance sous-marine de l'Italie est l'une des plus grandes du monde. Le Duce possède au moins 110 sous-marins modernes et très puissants. La leçon donnée par la base sous-marine allemande dans l'Adriatique n'a pas été perdue pour l'Italie.

Le service sous-marin se divise en poseurs de mines, en cabotiers, en sous-marin de haute mer et en sous-marins à grands rayons, les deux derniers étant les plus nombreux. Tout dernièrement on a donné une plus grande attention à la construction de sous-marins plus gros suivant la politique de l'Italie de faire sa marine digne de l'intérêt du monde entier.

Suivant le programme naval de 1938, l'Italie devrait bientôt avoir en mer deux bateaux de guerre de 35.000 tonnes, le Roma et le Impero. Le premier est en construction aux chantiers Riuniti de l'Adriatique et le second aux chantiers Ansaldo de Gènes. Ces deux bateaux de guerre formeront une flotte redoutable avec le Littorio et le Vittorio Veneto.

De plus, les deux navires de guerre de 21.000 tonnes, le Cavour et le Cesare, bâtis en 1915, ont été modernisés et plus lourdement cuirassés. Le Duilio et le Doria, frères des deux premiers, ont aussi été modernisés. Signor Mussolini a fait sienne cette idée que la valeur navale d'une nation est décidée

par le nombre de ses bateaux de guerre. "L'Italie doit avoir une flotte navale à grands rayons," a-t-il déclaré.

LES AILES DE LA MARINE

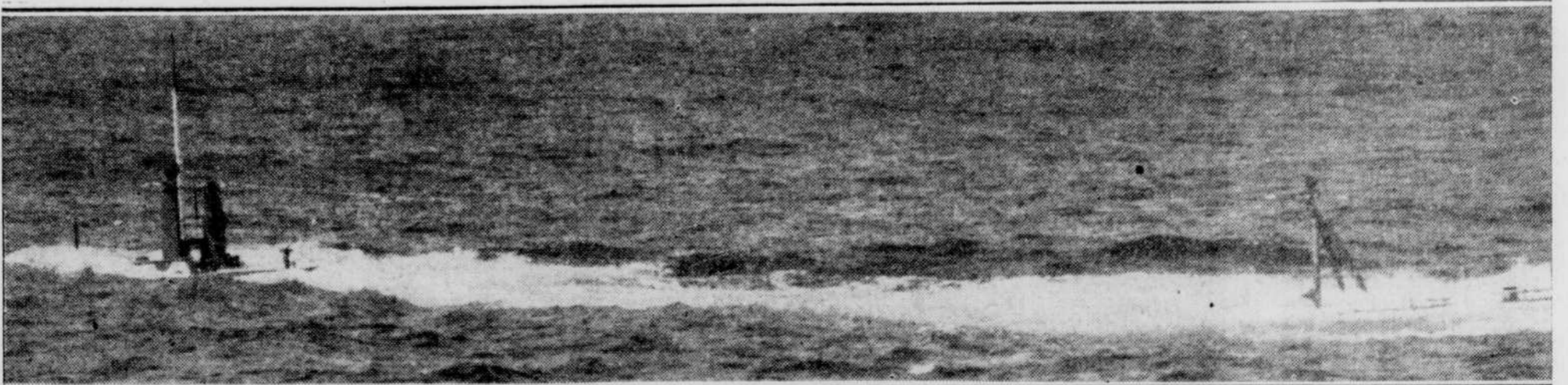
Les Italiens dominent peut-être dans cette innovation des temps modernes. La flotte aérienne est employée de concert avec la force navale. Tous les croiseurs portent des hydravions qui peuvent être lancés par des catapultes. La flotte italienne est organisée de manière à pouvoir compter sur la coopération de l'aviation dans presque toutes les situations. Mais chose curieuse l'Italie n'a jamais construit un porte-avions moderne, et le seul vaisseau du genre que possède la flotte est un ancien bateau de passagers qui a été converti. Il est d'un tonnage restreint et de faible vitesse.

Dés que la flotte italienne devra opérer en partant d'une base terrestre, on peut être assuré que des porte-avions seront construits et feront partie de l'équipement régulier de la flotte italienne.

Il est maintenant question à Rome de construire deux porte-avions tout à fait modernes, bien qu'aucun montant additionnel n'apparaisse à ce sujet au budget de la marine.

On a beaucoup parlé au cours de ces derniers mois des "sea sleds" italiens. Il semble bien que cette flotte est formidable. Elle comprend de petits bateaux à moteurs d'une très grande rapidité, capables de lancer des torpilles, et comptant sur leur extrême vitesse pour échapper au feu ennemi. L'Italie a un très grand nombre de ces bateaux, et nul doute qu'ils seront d'un très grand service dans la Méditerranée par une belle température.

Le personnel de la marine italienne est excellent. Les hommes sont plus jeunes que dans n'importe quelle marine, exceptée en Allemagne. Le régime de Mussolini leur a infusé un enthousiasme dont n'importe quelle marine aurait le droit d'être fière.



"L'Italie a l'une des plus grandes flottes sous-marines du monde, elle possède au moins 110 sous-marins puissants et très modernes."

Une attaque par l'Arctique est-elle possible ?



Par PAUL FRIGGENS

L'AMÉRIQUE a une porte arrière et elle est grande ouverte !

Cette porte arrière est la Baie d'Hudson, au Canada, et les espaces sauvages du nord. Par ce chemin, l'Amérique peut être attaquée, demain. En théorie, un ennemi peut s'emparer de la baie, en faire une base, et en trois heures de vol bombarder la partie industrielle et la population des centres des Etats-Unis et du Canada.

Stratégiquement et géographiquement parlant, la chose est possible. Les Etats-Unis et le Canada devraient donc faire l'impossible pour retarder cette échéance.

C'est ce que dit H. Dyson Carter, qui connaît bien le nord et qui a longuement étudié la stratégie militaire, dans un livre qui donne un bref avertissement des dangers dans la mer Arctique, "Sea of Destiny ; the story of Hudson Bay," qui vient d'être publié à New-York.

"La porte arrière de l'Amérique est grande ouverte principalement à cause de notre traditionnelle politique de défense, dit M. Carter. Cette politique est basée sur le fait que les Etats-Unis étaient autrefois une île. A l'ouest, c'était le Pacifique, au sud le canal de Panama et les Antilles et au nord nos amis, les Canadiens.

"Donc, nous construisimes une flotte géante pour l'océan Pacifique, fortifiant l'est et le sud et laissant le nord tel quel. Jusqu'en 1917, il n'était même pas question du Canada. Alors, la guerre se livra bien près des rivages américains. La Grande-Bretagne bloqua la flotte allemande, mais les maraudeurs teutons coulèrent un nombre important de bateaux alliés sur les côtes canadiennes.

"Mais la guerre prit fin et apparemment, les plans de défense furent oubliés. Aujourd'hui, dit M. Carter, les stratégies commencent à le regretter. Les flottes transatlantiques et les avions de bombardement à longue portée soulèvent de nouvelles questions qui concernent directement la sécurité américaine.

"Les réponses à ces questions se trouvent dans les vastes étendues de la baie d'Hudson. La baie, dit Carter, est en réalité une grande mer intérieure — la Méditerranée de l'Amérique du Nord — avec une côte aussi longue que celle de l'Atlantique ou du Pacifique. Dans les siècles passés cette grande mer intérieure a décidé plus d'une fois de la destinée de l'Amérique du Nord.

La Baie d'Hudson, fait remarquer Carter, n'est pas plus au nord que Londres et Moscou. Ses eaux sont navigables tout le long de l'année en y pénétrant par un détroit qui a sa source dans l'océan Atlantique.

"C'est une mer sans défense qui peut facilement être fermée quand l'ennemi en aura pris possession. Elle offre des centaines de plages propres au débarquement. Dans ses terres se trouvent un nombre infini de bases naturelles pour les avions et les hydravions. C'est une brèche dans nos remparts, et elle n'est maintenant défendue que par un petit nombre d'hommes de la gendarmerie royale armés de revolvers et de fusils de chasse."

"Si l'Amérique devait être attaquée, comment l'ennemi se servirait-il de cette porte arrière ?

L'envahisseur pourrait utiliser deux méthodes, suivant Carter. L'établissement de centres plus ou moins permanents aidés par des unités navales, ou se servirait de la flotte aérienne seulement. Considérons l'action navale d'abord.

"Une flotte ennemie" dit Carter, "peut entrer dans la baie d'Hudson par l'océan Atlantique à n'importe quelle époque de l'année, et sans aucune résistance. Le détroit dans sa partie la plus étroite mesure encore 45 milles et les endroits tels que le Cap Chidley et Résolution et les îles Button sont tellement faciles à localiser que les signaux par radio ne sont pratiquement



La direction logique de toute attaque contre la population et les centres industriels des Etats-Unis et du Canada doit partir de la Baie d'Hudson — à trois heures de vol. La Baie d'Hudson est la quatrième côte non défendue de l'Amérique du Nord.

pas nécessaires. Le Labrador constitue la partie sud du détroit et les terres de Baffin celle du nord. Les cartes marines modernes faciles à obtenir, le montrent clairement.

"Comme très peu de navires marchands entrent dans le détroit," Carter fait remarquer, "un vaisseau non attendu serait aussitôt signalé par le guet des postes de signalement. Donc, il serait nécessaire de s'emparer de ces postes. Ce serait facile, et pourrait se faire non en détruisant l'équipement mais en remplaçant l'équipe par des opérateurs étrangers en état de continuer les signaux routiniers et pendant un certain

temps empêcher les soupçons des quartiers généraux éloignés."

Le Canada, depuis la guerre, dit Carter, maintient une patrouille sur les côtes du Labrador, mais cela, ne présenterait pas à l'ennemi une grave entrave. La patrouille se compose simplement d'avions d'observation et il serait très facile de les éliminer car ils volent très bas.

"A part cette escadrille, il n'y a absolument aucune défense dans cette région," ajoute-t-il.

Il est certain qu'une flotte ennemie entrant dans le détroit d'Hudson serait déguisée. Des pétroliers, des navires de

ravitaillement et des poseurs de mines suffiraient. Il n'y aurait pas besoin de se servir de cuirassés. Carter continue :

"Immédiatement après avoir complété l'occupation, l'ennemi pourrait prendre position en fermant le détroit. Les 300 milles de mer avec ses falaises rocheuses escarpées rendraient ce problème très simple. Les mines représenteraient une partie de la défense. Des torpilles pourraient être placées à l'entrée, et des nids de mitrailleuses installés dans les fortifications naturelles de la falaise.

Un sous-marin serait probablement désigné pour défendre à l'intérieur l'entrée du détroit ; pour cela, les U-boats ne peuvent être surpassés. Quelle que soit la méthode employée, le canal pourrait être rendu impassable même aux navires de guerre."

Maintenant, considérons la force aérienne. Un nombre incalculable de plages et de havres de la Baie d'Hudson faciliteraient aux assaillants l'établissement de bases temporaires, pense Carter. Des dépôts d'approvisionnements seraient installés, soit en organisant un endroit sûr pour mettre les pétroliers à l'ancre, ou en mettant la gazoline dans des caches sur le rivage.

Les avions de bombardement ayant une base sur la terre de la Baie d'Hudson n'auraient pas besoin d'apporter avec eux le combustible ou les explosifs violents pour leurs raids. Ce devoir serait rempli par les vedettes d'avion spécialement organisées pour

ce travail. Actuellement la question est de moindre importance puisque les avions de bombardement modernes sont pratiquement tous des avions à très grande vitesse, portant peu d'armement. De plus, les avions qui transportent le combustible et les bombes peuvent servir à remplacer n'importe quel avion perdu dans un raid vers le sud.

Les bases seraient souvent changées de place, naturellement. Les avions et ce dont ils ont besoin seraient démantés presque constamment.

Supposons maintenant que l'ennemi est arrivé et a établi une base sur le territoire de la Baie d'Hudson. Qu'advient-il alors ? C'est une peinture plutôt désagréable que nous fait M. Carter. Entendu que les avions de bombardement peuvent voler à une vitesse moyenne de 200 milles à l'heure, qu'arriverait-il ? "en deux heures et demie de vol, ils pourraient être au-dessus de Winnipeg, point de départ de deux systèmes ferroviaires transcontinentaux, et centre de distribution du blé de l'ouest canadien.

"En quatre heures, une escadrille pourrait atteindre les Grands Lacs. Sault Ste-Marie et Welland ne seraient plus qu'une masse d'acier tordu et un monceau de décombres où se trouveraient quelques minutes auparavant l'entrée du canal.

"En cinq heures la flotte aérienne pourrait traverser la frontière et bombarder Détroit. Le même temps pourrait porter l'attaque à Buffalo et Chicago.

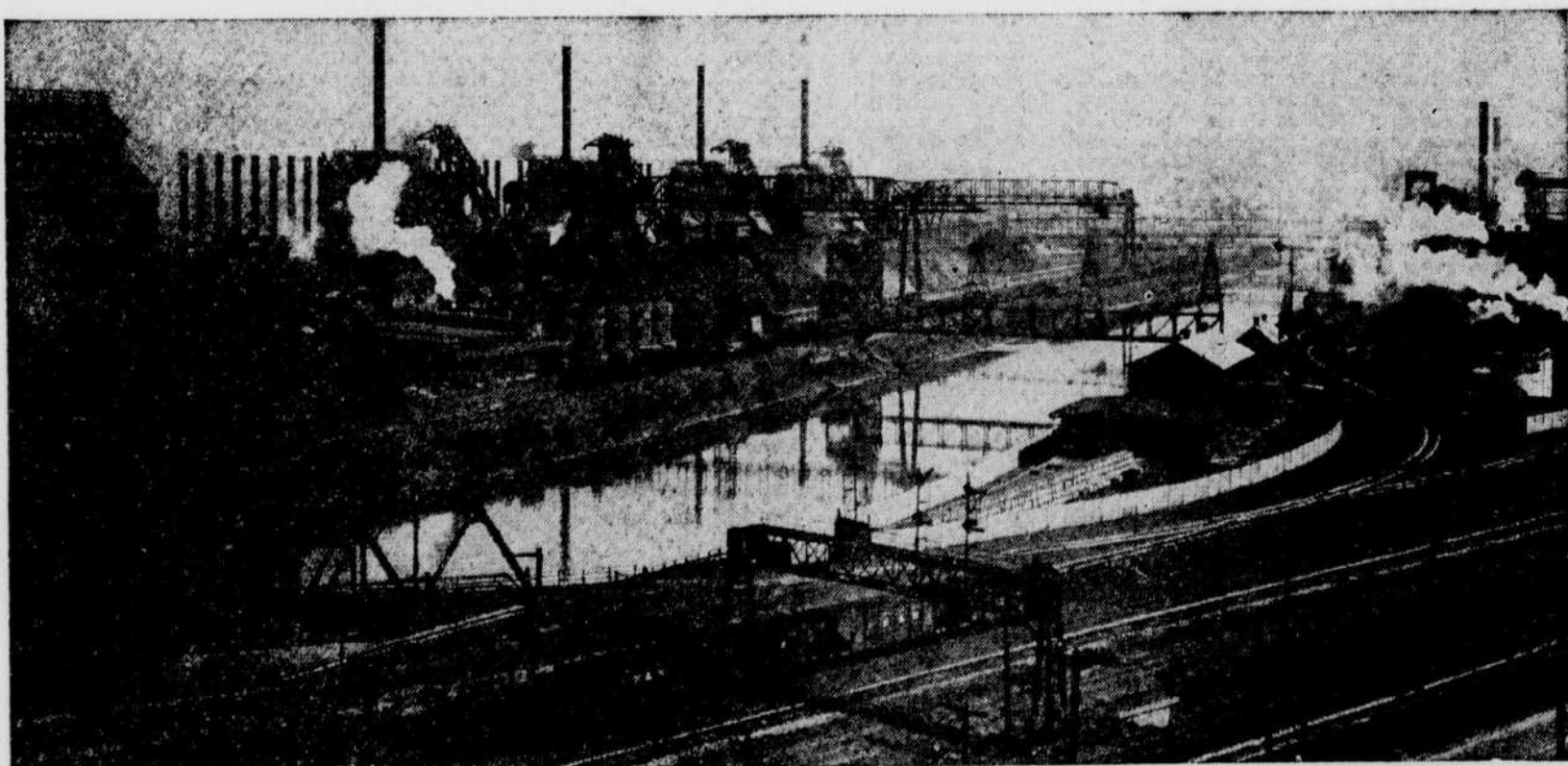
"Des bombes pour démolir les manufactures, les usines de pouvoir, les systèmes d'aqueduc, les aérodromes, et les terminus de chemin de fer. Des bombes incendiaires pour les entrepôts de gazoline. Des bombes chimiques pour les rues des villes et leurs habitants terrorisés.

"En six heures les envahisseurs pourraient être à Wall Street et sur le 5ème Avenue, et quelques minutes plus tard, à la Maison Blanche."

C'est la peinture que nous fait Carter après plusieurs années d'étude de la géographie et des problèmes stratégiques de l'extrême nord.

Mais il n'y aurait pas d'autres effets particuliers, ajoute-t-il, pas de tuerie en masse. Les sources vives de la nation, les pouvoirs d'eau, les chemins de fer, les routes, les postes de radio, seraient d'abord détruits. Plus tard viendraient des attaques d'un genre différent contre l'administration, l'industrie, les centres miniers et les gisements d'huile.

"En plus de cela, il semble (Suite à la page 8, 1ère col.)



Pour le département de la guerre des Etats-Unis, cet espace qui va de la Nouvelle-Angleterre jusqu'au centre ouest est, stratégiquement parlant, le point le plus important d'Amérique. Des centaines d'usines géantes, comme celle que l'on voit sur cette vignette, pouvant être converties en manufactures de munitions, en accusent l'importance.

LA FAMILLE FRIC

Le voyage assuré?

PAR SOL HESS

Panel 1 (Top Left): Papa, la mère de Benoit doit subir une opération — c'est très grave — il n'y a qu'un médecin capable de la faire, mais il charge \$3,000.

Panel 2 (Top Middle): Le père de Benoit n'a pas cet argent — mais Benoit et moi nous savons où nous pouvons nous le procurer. Attends une minute. Vous savez vous autres où vous pouvez procurer \$3,000.?

Panel 3 (Top Right): Oui, bien plus que cela — quand nous étions sur le ranch de M. Leriche l'été dernier et que nous avons été poursuivis par des voleurs nous nous sommes cachés dans une caverne de la montagne et nous avons découvert qu'elle avait été un repaire de bandits, il y avait des sacs d'argent — nous voulons y aller et prendre cet argent.

Panel 4 (Middle Left): Oh ! Oh ! la belle histoire — mais je dois admettre que vous avez beaucoup d'imagination. Non, c'est vrai, papa, nous pouvons vous le prouver si vous nous laissez y aller.

Panel 5 (Middle Middle): Mon garçon, ta proposition semble bien intéressante, et je te dirais oui — seulement je suis cassé et ne puis financer votre expédition. Cela ne coûtera rien si ce n'est de nous transporter là-bas, papa, le gardien du ranch nous a dit que nous pouvions aller rester avec lui quand cela nous ferait plaisir.

Panel 6 (Middle Right): Oh ! M. Corbin, un de nos voisins va justement chez un voisin de M. Leriche, il va nous amener pour lui tenir compagnie.

Panel 7 (Bottom Left): Bon maintenant, papa, cela ne coûtera rien. Vous allez nous laisser y aller — hein ? Mes parents ont dit que je pouvais y aller, M. Fric.

Panel 8 (Bottom Middle): Papa, c'est pour une bonne cause et quelles vacances cela va représenter pour nous. Ah ! Gosh ! M. Fric — ne laisserez-vous pas votre fils venir ? Je vous en prie ? Très bien ! Très bien !

Panel 9 (Bottom Right): M. Corbin, Toïnon. Comment allez-vous, M. Corbin ? Quand partons-nous ? Aussitôt que la vieille "Suzanne" vaudra bien marcher.

Panel 1 (Top Left): Le Chevalier Rouge. PAR RED HARMAN. Le chevalier rouge conduit Petit castor et Po-Ko voir le cirque ambulante du colonel Dandy, et il voit son ennemi Joe, jetant un oeil de convoitise sur le cheval arabe du colonel Dandy, un cheval de grand prix.

Panel 2 (Top Middle): Ce Joe nous a échappé des mains comme une anguille, chevalier rouge. Oui, nous serons mieux l'avoir l'oeil ouvert dans la direction du cheval arabe.

Panel 3 (Top Right): Sortez de cette tente, nous sommes les invités du colonel Dandy. Très bien, chevalier rouge, alors Po-Ko et moi entrer par la porte en avant comme d'habitude.

Panel 4 (Middle Left): Mais je pense que c'est encore plus plaisant de surveiller à la dérobée.

Panel 5 (Middle Middle): Maintenant, vous allez voir une vraie représentation, chevalier rouge. Chevalier rouge, votre représentation en arrière, un gros feu.

Panel 6 (Middle Right): Ce n'est pas un acte, c'est un vrai feu. Les animaux ! Ils vont rotir vivants.

Panel 7 (Bottom Left): Mes animaux favoris ne brûleront pas. Je vais leur rendre la liberté. Tout à fait inexplicable comment ce feu a pu éclater si vite.

Panel 8 (Bottom Middle): Les animaux représentent une fortune. Mais ces animaux vont tuer — nous serons forcés de —

Panel 9 (Bottom Right): Et maintenant, ce sera facile à Joe de voler le cheval blanc tandis que ces fous feront la chasse aux animaux sauvages.

Que nous apportera demain le fil des dépêches?

Suivez attentivement chaque jour les nouvelles de notre grand quotidien

LE SERVICE MONDIAL D'INFORMATION DU "SOLEIL"

...est votre meilleure source de renseignements puisqu'il est affilié AUX MEILLEURES AGENCES DE L'UNIVERS

JEANNE

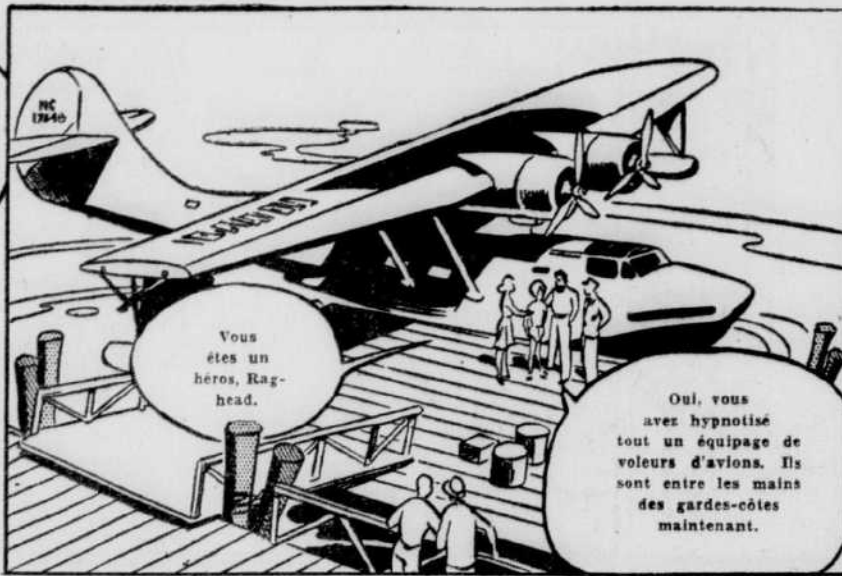


L'AVIATRICE

Rick, je pense que sans vous, je serais devenue une voleuse.

Wesley Keaton

N'y pensez plus, Jeanne, vous n'êtes pas vous-même, vous avez été hypnotisée pour voler cet avion.



Vous êtes un héros, Raghead.

Oui, vous avez hypnotisé tout un équipage de voleurs d'avions. Ils sont entre les mains des gardes-côtes maintenant.



Et si je connais bien mon gouvernement, vous allez recevoir une libérale récompense.

Au revoir, Raghead!



J'ai un ami qui a un service aérien tel...

Tâchons de faire réparer ici notre avion, qui a été volé par le pilote fantôme.



Certainement que je vais remettre votre avion en ordre. Prenez l'un de mes avions et retournez à votre aéroport.

Merci bien, si vous êtes certain de n'en pas avoir besoin.

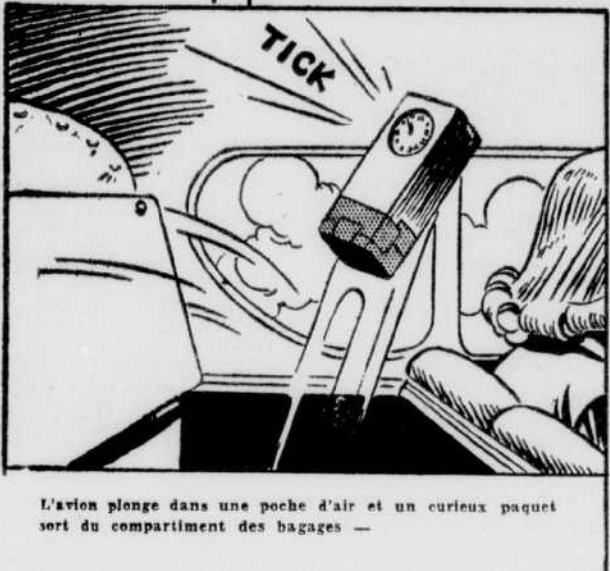


Prenez l'avion à gauche — les autres appartiennent à un pilote privé.

Quoi ? Ils sont tout à fait pareils.



C'est aussi chaud que dans une étuve — nous allons avoir un mauvais temps.



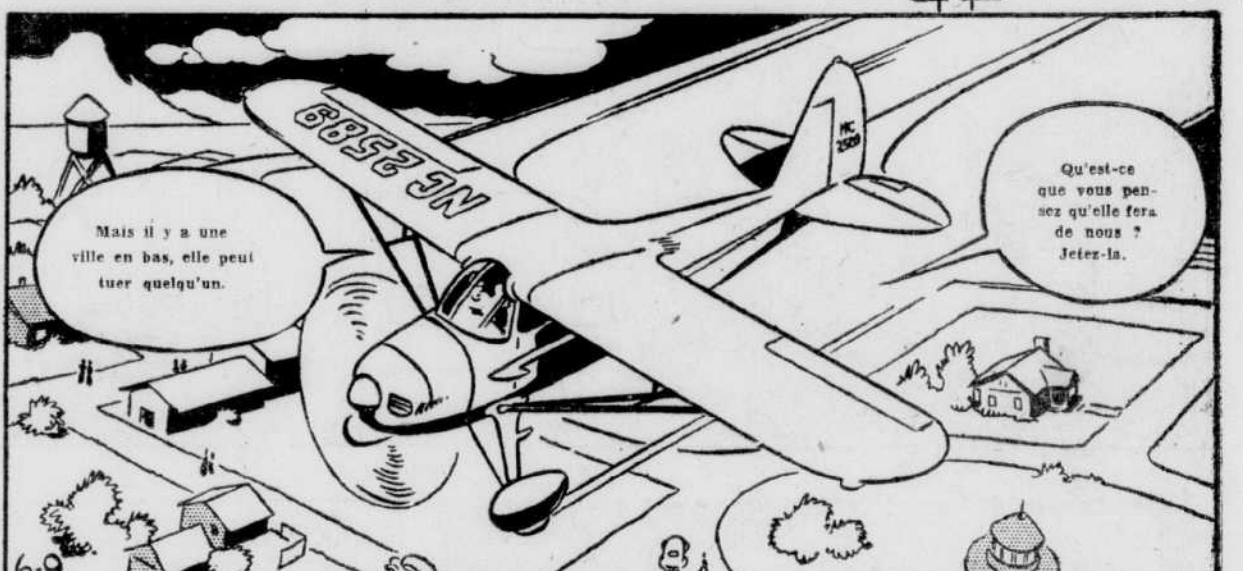
TICK

L'avion plonge dans une poche d'air et un curieux paquet sort du compartiment des bagages —



Qu'est-ce que cela ?

Eh! UNE BOMBE A RETARDEMENT. Jetez cela.



Mais il y a une ville en bas, elle peut tuer quelqu'un.

Qu'est-ce que vous pensez qu'elle fera de nous ? Jetez-la.

LE SURHOMME

par

JERRY SIEGEL et Joe SHUSTER

Notre chef tout puissant "Lamite" sera content de la rapidité avec laquelle vous lui amassez et pouvoirs et richesses, par des méthodes peu esthétiques. Mais vous devez encore être plus cruel, plus pervers, si vous tenez un bien-être de votre famille — obéissez.

Henry Ronaldson, qui a remporté un succès financier extraordinaire du jour au lendemain, semble déprimé par un très grand problème. Le surhomme apprend qu'il fait partie d'une société secrète appelée "Les Choisis" et à l'aide de son ouïe supra-développée, l'homme de demain entend ce qui se dit à une réunion tenue par un nommé Grattebois.



Quand la réunion fut terminée et que les membres se séparèrent Ronaldson rencontra l'un des hommes qu'il avait ruinés...

Je l'avais juré que vous me paieriez cela.

C'est un meurtre. Ne faites pas cela.



Tombant entre l'attaquant et la victime, le surhomme reçoit le coup de couteau sur sa peau supra-épaisse — et n'est pas blessé.

Ce n'est pas une manière de régler un problème.

La lame... est cassée.



Ronaldson monté sur le toit de cette maison d'un seul bond par cette forme masquée. C'est incroyable!



Personne ne peut accomplir un tel exploit que notre chef "Lamite."

Vous êtes très intuitif, parlez-moi de vos succès.

(à part) laissons-le sous l'impression que je suis "Lamite". Je puis obtenir des informations importantes.



Je vous prie d'accepter ma résignation comme membre de votre société. Vos conseils m'ont permis de devenir riche, mais je m'aperçois que je ne désire pas les richesses à ce prix.

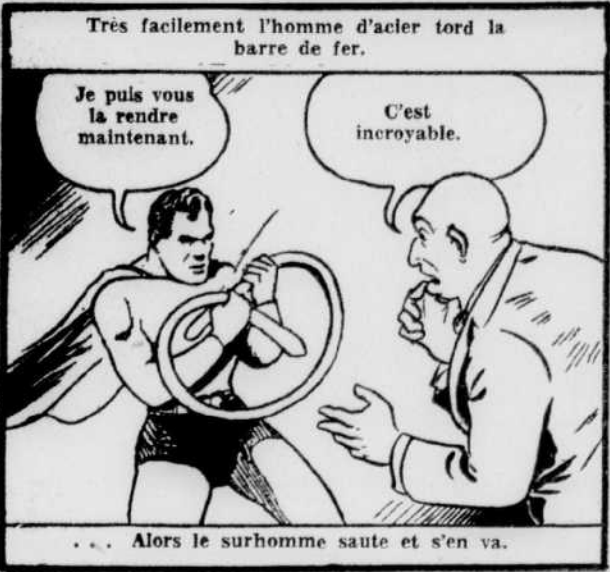
(Ronaldson divulguant les secrets des "Choisis" à l'homme masqué)



Levant une barre de fer le bossu de Grattebois se recule et est sur le point de la rabattre sur la tête du surhomme, quand —

Puis-je emprunter cela, s'il vous plaît ?

Quoi ? ...



Je puis vous la rendre maintenant.

C'est incroyable.

... Alors le surhomme saute et s'en va.



Ces informations sur "les choisis" sont sensationnelles. Ou avez-vous déniché cela ?

J'ai dû me servir d'un "stool-pigeon". Naturellement — ce n'est pas nécessaire de le publier.



Plus tard... Ronaldson a parlé. Savez-vous quel faire Grattebois ?

Oui, noble "Lamite" votre humble serviteur sait les démarches qu'il faut faire.



Maintenant vous savez tout lathilda. Si je pouvais seulement me sortir des griffes de ce "Lamite".

Il n'y a qu'une manière honorable d'agir. Henry, téléphonez à la police.

Ne touchez pas à l'appareil. Vous allez nous suivre.

La cinématographie au service de l'armée

Paris, (P.C.-Havas). — Le service cinématographique de l'armée, dont on a pu apprécier depuis le début des hostilités l'organisation exemplaire et qui plus d'une fois déjà fut à l'honneur, a suivi le mouvement des troupes françaises dans leur marche pour effectuer la liaison avec les Belges et les Hollandais contre les envahisseurs. Alerté dès la première nuit, il s'est élancé lui aussi avec les camions équipés, selon la

technique la plus moderne pour recueillir partout où nécessaire les témoignages précis et irréfutables dont l'histoire fera profit. Etre présent à chaque secteur de la bataille, tel est son mot d'ordre. Il applique avec une stricte méthode et un courage qui souvent devient de l'héroïsme. Avec le camera pour seule arme, ceux qui affrontent ainsi le danger méritent de n'être pas oubliés. Qui sont en effet ces hom-

mes risquant ainsi leur propre vie pour réunir de simples documents? Récemment encore l'un était tué, deux autres gravement blessés et jusque dans le "No man's Land" leurs exploits ne se comptent plus. C'est que dans le civil déjà ils furent à la dure école du ciné-reportage. Chaque jour il arrivait à l'un deux de payer d'audace pour saisir l'insaisissable et donner aux actualités cet aspect vécu seul pouvant intéresser le public et sans cesse renouveler cet intérêt. Un dépôt d'es-

reporter était là aussi près qu'il pouvait approcher au mépris des explosions possibles. Un tremblement de terre éclatait-il? Il accourait sans crainte de nouvelles secousses pour chercher des angles sensationnels, des prises de vues en se juchant sur les pans de murs ébranlés. Il était ainsi au pied du volcan en éruption, dans la tempête à bord du canot de sauvetage, survolant les forêts en flammes, enregistrant les exercices de tir ou les falaises qu'on fait sauter à la dynamite, courant à travers les avalanches, défilant les éléments déchainés.

Partout où les images inédites l'appelaient, il n'avait qu'un but: être le premier sur place. La guerre est venue: le ciné-reporter a endossé l'uniforme et il n'a fait que multiplier le danger. Véritable soldat, c'est tous les risques qu'il chasse à la fois. Depuis plus de huit mois, les salles obscures lui doivent les plus fortes émotions que puisse donner la France engagée à fond dans une lutte géante. La témérité et le coup d'oeil prompt commandent le travail. Il ne pense jamais au repos. Pas d'avantage à la gloire. Aussi bien le trouve-t-on aujourd'hui aux côtés de ceux qui vont se battre.

Mais pour lui ni fusil ni baïonnette ni chapelet de grenades. S'il faut sortir de la tranchée ou monter à l'assaut, seul l'instinct professionnel le sauvera. On l'a vu participer de la vie de la ligne Maginot, filmer des coups de main des corps francs, suivre les actions de l'artillerie, veiller du haut de la saucisse, plonger sur l'ennemi avec l'avion de chasse, tourner sur les objectifs bombardés, relever le Christ mutilé dans la chapelle que les obus écrasent. Demain, de l'Ardenne au Brabant il n'aura rien laissé échapper qui mériterait d'être fixé sur la pellicule. Au grand dam des mensonges nazis.

Du chic pour toutes

Aux portes de l'été

Avec juin, ses jours plus longs
et son soleil plus chaud,
c'est le triomphe renouvelé du Blanc

*La toile règne toujours en maîtresse,
mais le crêpe et le coton ont
aussi leurs adeptes*

Du blanc, des tons pastels,
des imprimés, des rayures

Pour confectionner la robe illustrée ci-dessous et qui est de style paysan légèrement modifié, on a utilisé une soie imprimée à fond blanc et à motifs bleus et blancs représentant des figures de danseuses mexicaines. Portée avec un manteau trois-quarts en flanelle blanche et un chapeau léger ou un simple bandeau terminé avec une boucle, cette toilette sera exquise pour l'été qui vient.

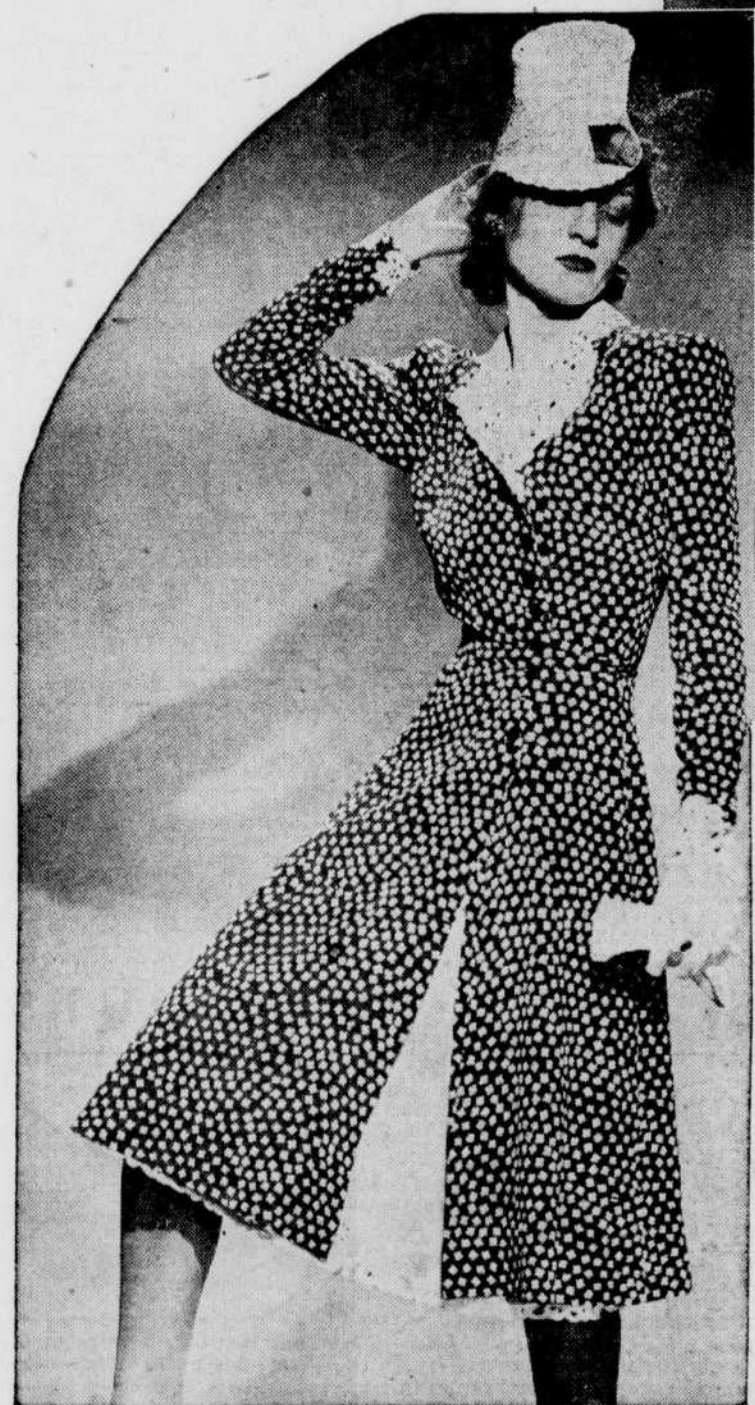
Les illustrations qui apparaissent dans cette page sont des reproductions de photos Wide World.



D'une fraîcheur bien estivale, cette robe de jersey rayon à rayures bleues et blanches ! La taille plutôt longue rejoint en bas de la ceinture la jupe par plis. Les boutons en corde et à forme de gland sont blancs. L'escarpin de chevreau blanc porte un talon et un bout de pied en cuir bleu.



Une robe-tablier en coton naturel à rayures claires et vives est endossée dans la vignette ci-dessus sur un costume de jeu en coton jaune pâle. Cét ensemble porté avec la nouvelle sandale à semelles épaisses est tout désigné pour vos flâneries à la campagne, où l'on n'a pas à s'astreindre au protocole des villes.



Un coquet jupon blanc apparaît à chaque pas, sous cette robe-manteau en soie imprimée marine et blanc. Le collet et les poignets de piqué blanc sont brodés de délicats ajours, tout comme le bas du jupon.



COURRIER DE PASCALE FRANCE

C'est un devoir, quand on n'a que vingt ans, de rompre avec un fiancé menteur, jaloux et sans emploi.

D.—A qui me confier sinon à vous, Pascale. Voici ma petite histoire et je vous prie d'être indulgente car j'ai laissé la classe très jeune ce qui fait que je suis bien peu instruite. J'ai vingt ans et je suis courtisée depuis quatre ans par un homme qui en a vingt-cinq. J'ai été fiancée en septembre dernier et nous devions nous marier en décembre, mais j'ai été trompée sur ce point et c'est là le problème. Mon fiancé est sans emploi mais m'a toujours laissé croire de semaine en semaine qu'il allait avoir une belle position et qu'il possédait les ressources suffisantes pour fonder un foyer. Mais rien de cela ne s'est réalisé et je ne suis guère plus avancée qu'il y a quatre ans.

Plusieurs me disent qu'il est jaloux et je ne puis dire le contraire ; même je crois que ce n'est plus de l'amour que j'ai pour lui, mais seulement de la sympathie. Pourtant, pendant qu'il a poursuivi ses études au loin, je lui ai été fidèle et j'ai refusé plusieurs bons partis pour lui. Ai-je mal agi puisque dans le moment il ne travaillait pas encore et que le mariage, il y a belle lurette qu'on n'en parle même plus.

Que pensez-vous d'un ami comme celui-là ? Il continue de venir sept soirs par semaine mendier l'amour qu'il ne m'inspire plus. Pascale, dites-moi que faire ? Dois-je le laisser définitivement ou me laisser prendre au piège comme on dit souvent ici ? — VIOLETTA.

R.—Avez-vous vraiment besoin que ce soit moi qui vous dise de donner son congé et au plus tôt, à ce fiancé jaloux, menteur et sans initiative, qui a gaspillé quatre années de votre jeunesse et qui ne vous mariera peut-être jamais ? Alors que tout votre entourage et vous-même mesurez avec des yeux lucides le triste piège dans lequel vous jetterait une union avec cet homme, alors que vous avez n'éprouver maintenant pour cet être qu'un sentiment de sympathie ou d'habitude, vous hésitez encore avant de vous décider à rompre et à reprendre votre liberté ?

Si au moins, Violetta, vous aimiez encore profondément cet homme et si, surtout, il possédait quelques-unes de ces belles qualités morales qui constituent pour celui qui en est doué une sorte de richesse, il vous serait peut-être permis d'accorder encore quelque sursis à votre fiancé avant de lui faire connaître votre verdict. Mais il me semble bien que vous n'avez pas grand-chose à gagner ni à espérer en continuant de le recevoir. Déjà vous présentez que vous ne pourriez qu'être malheureuse aux côtés d'un être qui aura sans doute autant envie, une fois devenu votre mari, de vous surveiller et de vous épier, qu'il en éprouvait le besoin alors qu'il n'était que soupirant ou fiancé. Oh ! croyez-moi, ma jeune amie, on ne va pas se mettre ainsi délibérément dans les griffes du vautour, on ne va pas tendre de soi-même ses mains vers la catastrophe ou le malheur !

Et cela en serait une catastrophe si vous alliez gaspiller encore deux, quatre, six années de votre belle jeunesse à attendre vainement que cet homme fasse de vous sa femme. Et même si votre fiancé d'aujourd'hui parvenait un jour à être en mesure de vous épouser, j'aurais affreusement peur pour vous de ce mariage avec un être que vous avez cessé d'aimer et auquel seule vous retient encore la force aveugle de l'habitude.

Il n'y a donc pas à hésiter une seconde dans votre cas. Vous avez sans doute reçu de la nature, une certaine dose de jugement et de réflexion en plus de votre volonté libre. Avec ces armes-là, vous devriez être capable de mieux orienter votre vie, de mieux discerner les horizons du bonheur vrai et durable. Les propos de votre pseudo-amoureux sont mensongers pour la plupart, son caractère est encore plus pauvre que sa situation ; vous n'avez franchement pas grand-chose à perdre en lui fermant la porte de votre maison et en vous remettant crânement, avec ce capital précieux que sont vos vingt ans, à réédifier votre avenir. Et croyez-moi, il faudrait qu'il soit bien désastreux cet avenir pour vous faire regretter un instant celui qui serait le vôtre si vous persistiez sur la route où vous êtes engagée depuis quatre ans.

Je vous souhaite sincèrement le courage de rompre dès demain, et pour plus tard le bonheur auquel on a le droit de rêver quand on est une jeune fille intelligente, vaillante, tenace et sage !

Pascale FRANCE

AMOUREUX TRANSL. — Vos rêves sont parfaitement légitimes et sensés et je vous souhaite de tout coeur qu'ils se réalisent. Vous devriez connaître aux côtés de cette jeune fille sage et réservée et qui partage vos goûts et votre idéal, beaucoup de bonheur. Quant aux acrostiches que vous m'avez soumis, ils ne valent guère au point de vue littéraire. Ces sentiments exprimés en prose seraient sans doute plus élégants.

PETITE ACADIENNE. — Je vous félicite et vous admire pour les ferventes prières que vous faites monter vers Dieu aux intentions des soldats alliés. A mon grand regret, le manque d'espace ne me permet pas de publier votre essai en prose.

LUCIE N. — Si votre mari n'a pas de pire défaut que d'être un peu casanier et de préférer sortir seul, — surtout qu'il vous confesse le but de ses sorties et que vous les savez absolument inoffensives, — ne vous plaignez donc pas trop de votre sort. Votre mari ne boit pas, ne fume pas ne vous prive de rien et ne vous trompe pas ? Fermez donc les yeux sur les lacunes que vous lui reprochez en vous disant que nul être n'est parfait sur cette terre.

D. — Je suis sortie pendant trois ans avec un jeune homme et il m'a quittée en disant qu'il n'avait pas l'intention de se marier et qu'il reviendrait peut-être dans deux ou trois mois. Je voudrais savoir ce que vous pensez de lui ? MERCI A L'AVANCE.

R.—Je pense que les sentiments de ce jeune homme à votre égard ont soudainement changé et qu'il a préféré rompre, plutôt que de poursuivre davantage des relations auxquelles il ne tenait évidemment plus. Il aurait pu toutefois y songer plus tôt, car ça ne prend pas habituellement trois années pour savoir si oui ou non un être nous plaît.

D.—Je suis une jeune fille de dix-huit ans et depuis un an je sors avec un jeune homme sobre, honnête et travailleur. Il me demande quelquefois pour l'embrasser mais je refuse toujours. Ce sera bientôt ma fête ; croyez-vous qu'à cette occasion je pourrais me rendre à ses désirs et devrais-je lui permettre de m'embrasser quelquefois ? — UN PEU GENE.

R.—Ce n'est sûrement pas un crime d'embrasser son amoureux de temps à autre, surtout à sa fête, à Pâques, à Noël, à un départ pour voyage, mais dans ce domaine comme dans d'autres tout dépend du procédé et il ne m'appartient pas de délimiter ici les frontières du balser. Consultez un prêtre à ce sujet.

BRUNETTE DE STE-MARGUERITE.— Le rose, le bleu, le beige sont très nouveaux, le gris aussi. Quant au style à adopter, tout dépend de votre taille et de votre grandeur. Pour un voyage, le manteau fait généralement plus chic, surtout si vous le garnissez de fourrure. Une toilette d'organza, de chiffon ou d'organdi brodé serait sûrement plus estivale et plus dans le ton que le satin.

FRANCES.— Merci pour vos mots aimables et revenez quand cela vous plaira.

GABY.— Laissez-moi vous dire pour régler la discussion en question que c'est au jeune homme à inviter une jeune fille à danser, et non à cette dernière à prendre les devants. D'un autre côté, votre ami a parfaitement le droit au cours d'une soirée d'inviter d'autres jeunes filles à danser tout comme il les a permis d'accepter les galants partenaires qui vous invitent.

FANCHETTE DECOURAGEE. — Oubliez vite cet incident, puisque tout est réparé maintenant, et cessez de voir la vie en noir. Vous regrettez sincèrement votre geste et n'avez pas envie de récidiver ? C'est plus qu'il ne faut pour retrouver votre beau sourire. Et d'ailleurs je suis à peu près sûre que vous avez exagéré l'importance et la gravité de ce fait. Si toutes les jeunes filles se repentaient avec autant de sincérité... croyez-moi, le monde serait presque parfait !

VINGT ANS.— Vous avez bien tort de perdre votre temps à vous laisser couriser par un jeune homme que vous n'aimez pas et que vous n'épouserez sans doute jamais. Vous ne risquez rien à recevoir d'autres jeunes gens jusqu'à ce que l'un de ceux-là vous inspire le coup de foudre.

J.—J'ai publié une avalanche de renseignements au sujet de la mode depuis mars ; j'espère que vous en avez fait votre profit.

EDGAR PITOU.— Pourquoi avoir risqué un second mariage quand vous gardiez un souvenir si amer du premier ? Surtout si vous possédez un métier assurant votre gagne-pain et un fils sur lequel appuyer plus tard votre vieillesse. Il m'est difficile à distance de vous dire si les injures dont vous abusez votre mari sont suffisantes pour justifier une séparation de corps, tout comme il ne m'est pas possible de vous pronostiquer des jours vraiment plus heureux si vous allez reprendre votre liberté. Réfléchissez bien, quoi qu'il en soit, avant de prendre une décision définitive.

COEUR AMOUREUX. — Ce geste signifie que ce jeune homme vous aime un peu trop... un peu trop du moins au sens de la morale chrétienne.

GERARDINE.— Votre ami se doit en effet d'assister au mariage de sa soeur et il risquerait de lui faire de la peine en s'abstenant sans raison de prendre part à cet événement. Quant à vous, vous pouvez fort bien porter la robe d'après-midi et être tout à fait à votre aise, mise ainsi. A l'église, il n'y a rien de très particulier à faire, mais à l'hôtel vous devrez serrer la main des mariés et votre arrivée et leur offrir vos voeux de bonheur. Votre ami peut, s'il le veut, offrir le cadeau en son nom et au vôtre, mais de toute façon, il se doit d'offrir quelque chose. Pour une couple de dollars, vous pouvez acheter un cadeau fort convenable.

PETITE QUEBECOISE.— La plupart des lettres que vous m'avez soumises n'ont pas de signification particulière, sauf les lettres D. S. O. qui peuvent vouloir dire District Signal Officer ou Distinguished Service Order.

A grands pas vers l'été



Voici l'une des dernières créations américaines pour soulers d'été. Cette chaussure expose sous tous ses angles le pied à l'air et au soleil en même temps qu'elle le préserve contre la chaleur des pavés brûlants, du fait qu'elle possède une semelle plate-forme. Le soulier est en chevreau blanc et est maintenu au pied par une étroite courroie de cuir rouge.

PETITE ORGUEILLEUSE. — Puisque vous vous mariez en robe courte, vous pourrez porter soit la gerbe, soit le simple bouquet d'épaules qui est encore plus nouveau que la gerbe. Pour ce qui est de la messe, vous la suivez comme une messe ordinaire ; vous vous levez à l'évangile, vous vous asseyez à l'offertoire, vous vous agenouillez pour l'élevation et vous vous asseyez de nouveau après la Communion du prêtre pour vous lever à l'ite missa est. A l'issue de la messe, vous donnez le bras à votre nouvel époux et vous vous rendez à l'endroit où se déroulera la réception. C'est aux invités à venir ensuite vous serrer la main et vous offrir leurs félicitations et leurs voeux.

TOUT YEUX, TOUT OREILLES. — Si vous êtes courtisée sérieusement, vous devez sans doute de faire cette gentillesse à votre candidat officiel et vous auriez fort bien pu en agissant comme vous l'avez fait, perdre, comme on dit, la proie pour l'ombre. Les livres en question sont en effet des livres pour gens mariés et il vaut sûrement mieux pour vous d'attendre un être rendu là avant de les parcourir.

LANGAGE DE LA CIGARETTE. — Voici le langage des cigarettes que m'a fourni bien gentiment MARIETTE, une de mes plus charmantes lectrices, de St-Hubert de Témiscouata. Je l'en remercie de tout coeur et je profiterai aussi des autres renseignements qu'elle m'a communiqués. Cigarette vers la paume : Ça, ayant bon caractère, sachant réfléchir avant d'agir et prenant volontiers ses responsabilités. Cigarette en dehors : Intellectuel méticuleux, toujours avisé et « dans la note ». Ne se laisse pas prendre aux apparences. Cigarette pointée en avant : Adversaire redoutable, de tempérament combatif, facile d'accès, et ne manque pas d'arguments. Main ouverte, cigarette en dehors : Bon compagnon, aime la vie large et les gestes généreux. Connaît toujours ce dont il parle. Cigarette tenue à couvert : S'ennuie en société, n'aime pas les conversations, influençable, malheureusement surtout en mal. Cigarette le long du pouce : A des «dadas», est regardant, doute de lui et, cependant, prend légèrement les graves ennuis. Cigarette au bout du pouce : Activité intellectuelle fêlée, préoccupé de détails, faisant des plans ; très sûr, surtout en apparence. Cigarette tournée en bas : Impressionnable, tendance à la paresse et à la dépression. Aime surtout à écouter parler les autres.

On est prié de prendre note que pour attendre une réponse dans ce courrier, il ne faut pas demander de questions légales. Il ne faut pas demander d'adresses commerciales ; il ne faut pas demander de solutions à des concours ; il faut écrire lisiblement, proprement ; il ne faut pas poser plus de deux questions à la fois ; il ne faut pas s'attendre à une réponse personnelle — les conditions actuelles du travail imposant cette restriction à la rédactrice du courrier ; les courriéristes doivent aussi prendre note que vu l'abondance de lettres reçues, il peut y avoir quelque délai entre la réception de leur lettre et la réponse ; il faut adresser les lettres à Pascale France, Le «Soleil», Québec. Les lettres envoyées à toute autre adresse ne recevront pas de réponse. On est également prié de choisir un pseudonyme court. Le courrier est un service gratuit que LE «SOLEIL» est heureux d'offrir à ses lectrices et lecteurs.

ANXIEUSE DE SAVOIR. — Voici comment préparer les champignons pour les mettre en conserve. Lavez et nettoyez les champignons. S'ils sont petits, mettez-les entiers ; s'ils sont gros, on peut les couper en morceaux. Blanchissez 5 minutes (c'est-à-dire passez-les dans l'eau bouillante). Enlevez et passez à l'eau froide rapidement. Tassez dans des bocaux et ajoutez de l'eau bouillante pour les recouvrir. Ajoutez une cuillerée à thé de sel pour chaque bocal d'une pinte. Bouchez à moitié et stérilisez pendant 90 minutes.

PAULINE — Le lait, le chocolat au lait, liquide ou solide, tous les aliments à base de lait ou de crème, aident au développement du buste. Un nouveau remède français, qui fait sensation à Paris, est maintenant en vente dans les plus importantes pharmacies de Québec et de Montréal (voir adresses dans notre supplément du 1er mai). Je ne puis vous le nommer ici, mais vous pouvez demander le nouveau lait, d'application extérieure, produit français pour développer le buste.

MAXIMILIENNE. — Vous ne m'avez pas donné la couleur de votre teint ; est-il mat ? est-il clair ? Je vous indiquerai avec plaisir le maquillage qui vous convient lorsque vous me l'aurez donnée.

2. — Pour amincir la taille voici d'excellents exercices que je transcris plus bas. D'autres exercices pour diminuer les hanches ont été publiés dans notre supplément spécial du 1er mai page 17, que vous pouvez vous procurer à nos bureaux.

3. — Pour amincir la taille voici d'excellents exercices que je transcris plus bas. D'autres exercices pour diminuer les hanches ont été publiés dans notre supplément spécial du 1er mai page 17, que vous pouvez vous procurer à nos bureaux.

4. — Pour amincir la taille voici d'excellents exercices que je transcris plus bas. D'autres exercices pour diminuer les hanches ont été publiés dans notre supplément spécial du 1er mai page 17, que vous pouvez vous procurer à nos bureaux.

5. — Pour amincir la taille voici d'excellents exercices que je transcris plus bas. D'autres exercices pour diminuer les hanches ont été publiés dans notre supplément spécial du 1er mai page 17, que vous pouvez vous procurer à nos bureaux.

6. — Pour amincir la taille voici d'excellents exercices que je transcris plus bas. D'autres exercices pour diminuer les hanches ont été publiés dans notre supplément spécial du 1er mai page 17, que vous pouvez vous procurer à nos bureaux.

7. — Pour amincir la taille voici d'excellents exercices que je transcris plus bas. D'autres exercices pour diminuer les hanches ont été publiés dans notre supplément spécial du 1er mai page 17, que vous pouvez vous procurer à nos bureaux.

8. — Pour amincir la taille voici d'excellents exercices que je transcris plus bas. D'autres exercices pour diminuer les hanches ont été publiés dans notre supplément spécial du 1er mai page 17, que vous pouvez vous procurer à nos bureaux.

9. — Pour amincir la taille voici d'excellents exercices que je transcris plus bas. D'autres exercices pour diminuer les hanches ont été publiés dans notre supplément spécial du 1er mai page 17, que vous pouvez vous procurer à nos bureaux.

10. — Pour amincir la taille voici d'excellents exercices que je transcris plus bas. D'autres exercices pour diminuer les hanches ont été publiés dans notre supplément spécial du 1er mai page 17, que vous pouvez vous procurer à nos bureaux.

Demands de Correspondants

- MILIE ROSE, Miniké, Qué. 18 ans, grande blonde, assez instruite, désire correspondants de 19 à 23 ans, anglais ou français.
- GEORGETTE GAUTHIER, 74, avenue Lamontagne, Québec, désire correspondants distingués, de 18 à 23 ans, anglais ou français.
- RODOLPHE COTE, Cap-Chat, demande correspondants de 15 à 17 ans.
- LOUIS HEBERT, Hallebourg, Ontario, demande correspondants de 18 à 18 ans ; 18 ans, 5 pi. 7 po, brun, yeux bleus ; réponse à toutes.
- GENEVIEVE LEVESQUE, St-Eustache, désire correspondants de 17 à 23 ans, instruits, distingués.
- JEANNE FRANCOEUR, St-Georges est, Co. Beauce, désire correspondants de 19 à 23 ans.
- ANTONIO LAFERRIE, Hallebourg, Ontario, demande correspondants de 20 à 40 ans ; but sérieux ; réponse assurée.
- CELIBATAIRE, âge moyen, désire correspondants éduqués, vifs et vifs de 45 à 62 ans, instruits, cultivés, pour échanger idées, vues, appréciations. But : distraction intellectuelle. Adresse : MARIE CARRIER, B. P. Ste-Foy, Québec, poste restante.
- ERNEST POULIOT, Hallebourg, Ontario, demande correspondants de 25 à 35 ans ; but sérieux.
- HELENE BOULANGER, St-Honoré de Beauce, désire correspondants de 20 à 25 ans.
- MILIE LOULOU, 707, Ste-Catherine, Trois-Rivières, demande correspondants de 16 à 18 ans ; réponse à tous ; photo désirée.
- M. PAUL HUDON, Banque Canadienne Nationale, Notre-Dame d'Hebertville, aimait correspondre avec jeunes filles de 17 à 21 ans.
- M. JEAN-J. ROUSSEAU, St-Aubert de l'Islet, 25 ans, désire correspondants instruits de 18 à 25 ans. But, distraction intellectuelle. A bon entendeur, bienvenue.
- CHS-EUGENE DUBE, Cap-Chat, demande correspondants de 17 à 18 ans. Réponse assurée.
- GEORGES POULIOT, Hallebourg, Ontario, demande correspondants de 24 à 35 ans ; réponse à toutes.
- MARIE-REINE DUVAL, St-Honoré de Beauce, désire correspondants de 20 à 25 ans.
- FRANCOISE JOLICOEUR, poste restante, Villiers, Abitibi, demande correspondants de 22 à 30 ans, ayant bonne position.
- DANIELLE TURCOTTE, l'Islet station, désire correspondants de 20 à 25 ans ; est blonde, yeux noirs, réponse à tous.
- MICHELLE GARNEAU, Montmagny, désire gentils correspondants de 18 à 25 ans ; réponse assurée.
- ROSAIRE BOVIN, Cap-Chat, demande correspondants de 15 à 17 ans ; photo désirée.
- M. ALPHONSE LEMIEUX, Armagh. — Veuillez donc communiquer directement avec celle qui vous intéresse, puisque vous possédez son adresse.
- DANIELLE DARIeux, Carleton-place, demande correspondants de 19 à 23 ans ; réponse assurée.
- ROGER MORIN, St-Eustache, demande correspondants de 18 à 21 ans. Réponse assurée.
- DEANNA DUBBIN, boîte postale St. St-Jean, désire correspondants de 18 à 25 ans, anglais ou français ; réponse à tous. Est blonde, instruite, distinguée.
- ROSAIRE CHAMPAONE, St-Honoré de Beauce, désire correspondants de 18 à 25 ans.
- JOSPH MORIN, 3, rue Lemieux, Lévis, demande correspondants de 18 à 25 ans ; but sérieux ; réponse assurée.
- ROGER FORTIN, Ste-Genève, Pontiac, Abitibi, demande correspondants de 16 à 22 ans ; photo désirée ; réponse assurée.
- CAROLE COTE, Cap-Chat, demande correspondants instruits et distingués, de 18 à 22 ans ; photo désirée ; réponse assurée.
- LAURENT-J. PARENT, St-André de Restigouche, demande correspondants et correspondantes de 18 à 18 ans.
- LOUIS BERNIER, Cap-Chat, désire correspondants de 28 à 30 ans ; photo désirée ; réponse assurée.
- GERMAIN BOULANGER, St-Honoré de Beauce, demande correspondants de 18 à 25 ans.
- JOS. DOSTIE, Ste-Genève, Pontiac, Abitibi, bonne position, demande correspondants de 18 à 24 ans, jolies ; réponse à toutes.
- JEAN-EUGENE HUDON, 2, rue Racine, Châteauguay, désire correspondants de 18 à 21 ans. A 20 ans, 5 pi. 8 po, brun, yeux noirs ; teint bronzé ; ébéniste, bon employé. Réponse assurée.
- CECILE COTE, 12, Balsam North, Timmins, Ontario, désire correspondants et correspondantes de tous âges ; réponse à tous.
- ANDRÉE RICHARD, St-Bruno, Lac-St-Jean, désire correspondants de 20 à 30 ans, anglais ou français ; est instruite, distinguée. Qui partagera ses rêves de 20 ans ?
- B. B. E., poste restante, St-Ludger, Rivière-du-Loup, instruite, ingénieuse, gaie, séduisante, désire correspondants sages, de 30 à 45 ans, célibataires ou veufs ; réponse à tous.
- ADRIEN PICARD, 19 ans, blond, yeux bleus, demande correspondants de 17 à 20 ans ; Photo si possible. Adresse : Ste-Jeanne d'Arc, bureau Clerval, Abitibi.
- ROGER BOLDUC, 134, 6ème Rue, Québec, désire correspondants ; réponse à toutes.
- GASTON ROY, 8, rue St-Pierre, Rivière-du-Loup station, demande gentils correspondants anglais ou français, de 17 ou 18 ans, instruits ; photo si possible ; réponse assurée.
- GILBERT GAGNE, Sault-au-Mouton, Saguenay, demande correspondantes de 22 à 25 ans.
- SAGUENAYENNE, poste restante, Kenogami, belle éducation, bonne instruction, aimant la vie, demande gentils correspondants instruits et distingués, dans la vocation ; réponse à tous.
- OLIVETTE COULOMBE, Desbiens, Lac-St-Jean, demande correspondants de 18 à 22 ans.

PASCALE FRANCE

LE COIN DES IDEES PRATIQUES

Vous prolongez la vie de vos chaussures en faisant renouveler les talons ; si vous marchez avec des talons usés d'un côté seulement, il en résulte un déséquilibre dans la pose du pied, qui contribue à déformer le reste de la chaussure.

Si vous voulez fixer votre porte-fleurs au milieu de votre vase, trempez-le dans la cire chaude et placez-le immédiatement dans le vase. Si les fleurs sont naturelles, vous pourrez quand même y verser de l'eau sans altérer la cire.

Si vous voulez fixer votre porte-fleurs au milieu de votre vase, trempez-le dans la cire chaude et placez-le immédiatement dans le vase. Si les fleurs sont naturelles, vous pourrez quand même y verser de l'eau sans altérer la cire.

LA FEMME A SON FOYER

DÉPART pour la campagne

Si elles ne l'ont déjà fait, un bon nombre de familles quitteront dans quelques jours leur logis de ville pour celui plus rustique et plus frais aussi de la campagne. Voici, pour les maîtresses de maison en train de plier bagages et de fermer les volets de leur home de citadines, quelques conseils qui leur seront sans aucun doute de quelque utilité.

Lorsque les tapis et carpettes sont abîmés au point que balayuses et nettoyeuses ne peuvent en venir à bout que faut-il faire? Envoyez-les chez un bon nettoyeur pour qu'ils soient lavés. Les nettoyeurs de profession possèdent un personnel entraîné à ce genre de travail et un bon outillage. Les tapis sont soigneusement lavés, rincés puis asséchés, et plusieurs dégraisseurs consentent aussi à les entreposer pour la saison d'été, en même temps qu'ils les mettront à l'épreuve des mites. Certaines carpettes toutefois ne peuvent subir l'action de l'eau et dans ce cas il importe de consulter un nettoyeur-expert avant de les lui confier.

Comment l'argenterie peut-elle être serrée sans ternir? Il existe des sacs, des coffres et du papier qui ont été approuvés par le Good House Keeping Institute et qui empêchent les morceaux d'argenterie de ternir lorsqu'on doit passer de s'en servir pour quelques semaines ou quelques mois. De même si vous avez de l'argenterie dont vous ne

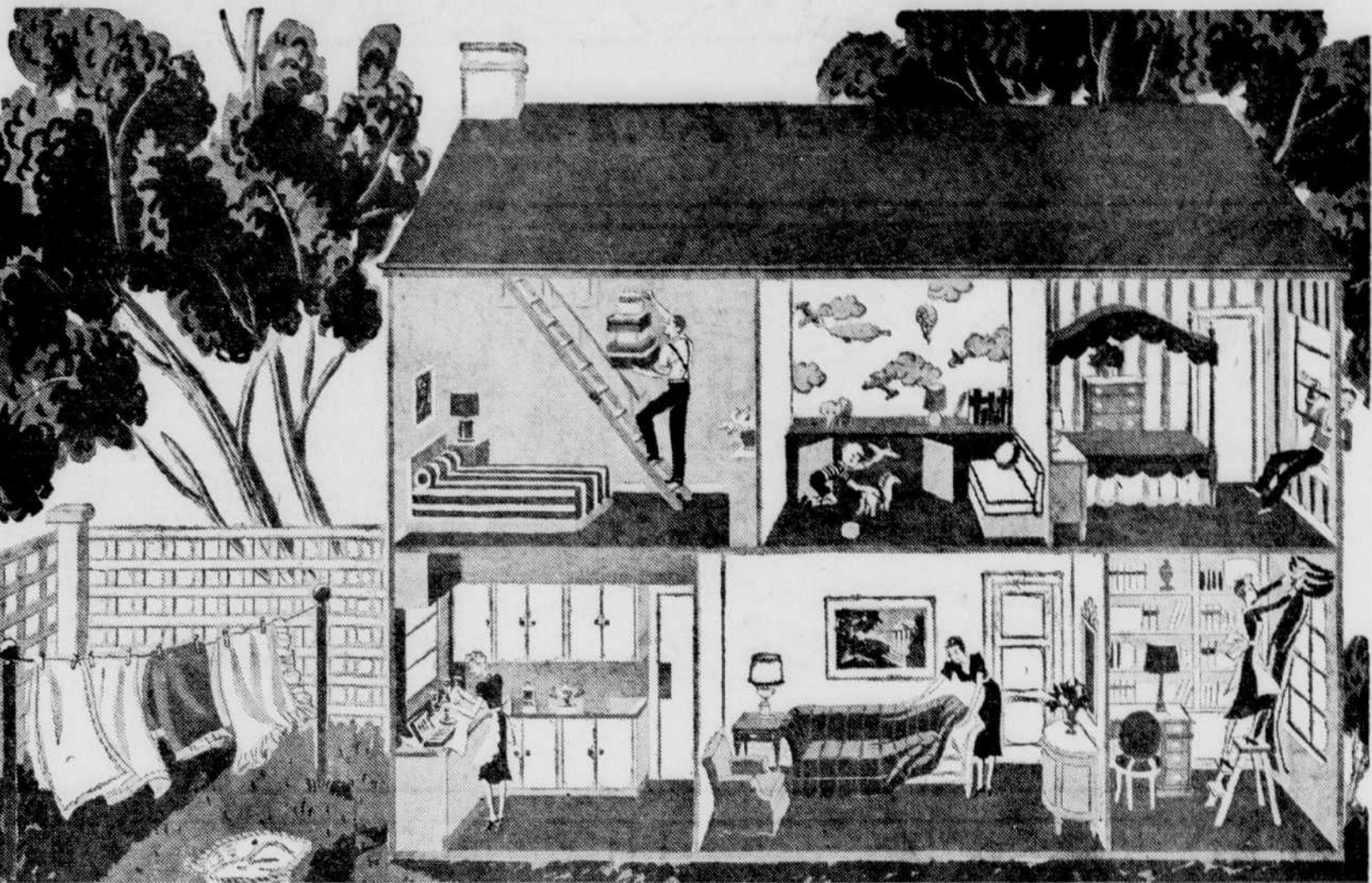
vous servez que de temps à autre, ou des pièces décoratives, tels que des candélabres, polissez-les soigneusement et enduisez-les d'une couche protectrice de liquide spéciale qui se vend à cette fin dans les magasins.

Est-ce que les mites volantes font des trous dans la laine?

Non, c'est la larve ou les petits vers blancs qui proviennent des œufs déposés par les mites volantes qui causent les dégâts les plus sérieux aux lainages. Ces œufs éclosent en quelques jours dans les places chaudes, et c'est ce qui explique que les lainages laissés sans protection là où les mites peuvent les atteindre sont vite endommagés.

Comment les vêtements d'hiver peuvent-ils être protégés contre les mites pendant la saison d'été?

Ils doivent être désinfectés ou vaporisés avec un insecticide et placés ensuite dans un endroit où les mites ne peuvent les atteindre. Ou encore, ils peuvent être serrés dans un coffre en cèdre. Une bonne lessive ou



un nettoyage à sec mettent généralement les lainages à l'abri des mites.

Comment désinfecte-t-on la laine?

Par l'usage de désinfectants. Ces désinfectants sont généralement à base de naphthaline et se vendent sous ce nom, ou sous d'autres étiquettes de commerce. Ils dégagent des vapeurs ou odeurs qui tuent les mites, quel que soit leur degré de vitalité, mais à condition toutefois que ces odeurs soient assez fortes et soient dégagées dans une pièce chaude et sans air.

Les lainages laissés dans les tiroirs ou sur les tablettes peuvent-ils être à l'abri des mites?

Non, à moins d'être vaporisés généralement avec un désinfectant et enveloppés immédiatement dans un papier fort qui conservera intactes les émanations.

La vaporisation protège-t-elle la laine contre les dommages des mites?

Ces vapeurs désinfectantes tuent les mites ou leurs œufs ou leurs lar-

ves, quand elles viennent en contact avec eux. Mais elles n'immunisent pas à tout jamais la laine contre les mites et doivent être répétées régulièrement si on n'a pas soin d'emballer immédiatement les lainages après qu'on les a ainsi vaporisés.

Les mites affectent-elles les lainages dont on se sert régulièrement?

Très rarement, car la larve s'attaque habituellement aux lainages placés dans un endroit sombre et dont on ne se sert pas.

Et que faut-il faire des étoffes et des rideaux?

Toutes les étoffes d'ameublement seront décrochées, secouées, brossées et si possible nettoyées à la benzine. Le chauffage central (ou autre) dépose sur les rideaux et tentures une couche fine mais très adhérente de suie, qui brûle peu à peu les tissus et altère leur couleur. Si l'on pouvait donner à nettoyer chaque été les étoffes d'ameublement, on débarrasserait à "temps" les fibres textiles de ces poussières de charbon, si

nocives, et on prolongerait de plusieurs années la durée et l'éclat des étoffes. Ce serait aussi beaucoup plus sain pour toute la famille; car les microbes imitent les poussières et s'emboîtent, eux aussi, dans les plis des rideaux, tentures et couvre-lits.

Afin de rendre plus rapide et plus facile le rangement saisonnier des rideaux, nous nous rappelons la création assez récente de crochets spéciaux de tringles brevetées, qui permettent de démonter en un instant les rideaux et tentures sans avoir besoin du tapissier.

Quelles sont les qualités d'un bon coffre de cèdre?

Les coffres en cèdre offrent une protection adéquate contre les mites lorsqu'ils sont construits avec un bois possédant un haut pourcentage d'arôme de cèdre et qu'ils sont munis de couvercles bien ajustés. Tous les vêtements qu'on y dépose doivent être bien nettoyés d'abord et le coffre ne doit être rouvert que pour en retirer ces vêtements.

Comment doit-on protéger contre les mites les meubles rembourrés? Les meubles rembourrés doivent être battus avec soin, brossés, exposés au grand air pendant un jour ou deux, puis recouverts de housses ou enveloppés dans des draps (si nous faisons un rangement très important). Il n'est pas mauvais de les frotter à l'encastrique — pour les parties de bois — avant de les recouvrir; l'odeur de l'essence minérale et de la térébenthine éloigne les mites.

Brossez-vous vos moustiquaires avant de les poser?

Vous devriez; et peut-être que quelques uns d'entre eux ont besoin de légères réparations. D'ailleurs c'est le temps aussi de laver vos fenêtres. Pourquoi ne vous feriez-vous pas aider dans cette besogne par votre jeune fils? Donnez-lui tout simplement un vaporisateur à vitres et quelques bons linges propres. Enseignez-lui quelle petite quantité de liquide est nécessaire et comment il est facile de donner un brillant final aux vitres avec un linge soyeux et propre.

Gladys vous conseille

Les soins à l'heure du coucher

Pour être belle dès en ouvrant les yeux, pour vous sourire à vous-même au premier coup d'oeil jeté sur votre miroir, il faut avoir songé à cette épreuve décisive la veille au soir.

Trop de femmes oublient que, dans bien des cas, santé et beauté sont synonymes et qu'un joli teint sans fard est fonction d'un organisme bien surveillé. L'hygiène générale vous prescrira donc de soi-



gnier votre estomac et votre foie, surtout si vous avez le goût de la bonne chère. En sortant d'un bon dîner ou d'un souper plantureux (n'en abusez pas surtout!), vous prendrez, en vous couchant, une tasse de tisane de boldo ou bien une dragée à base de bile et de soufre. Peut-être vous trouverez - vous mieux d'un peu de citrate de soude. Il existe, chez votre pharmacien, des produits anodins dans ce genre, dont vous vous trouverez bien.

Ceci dit, après avoir fait usage d'un bon dentifrice au parfum agréable, vous vous démaquillerez soigneusement à l'aide d'un produit gras et vous ferez un léger massage à l'aide d'un masseur vibratoire. Quelques mouvements suffiront:

1o Vous partirez du menton, passerez à la commissure des lèvres jusqu'aux yeux, en suivant cette ride fatale qui se creuse de chaque côté du nez;

2o Vous ferez le tour des yeux en insistant sur la place de la "pâte d'oeil";

3o Votre vibro-masseur, placé sous le menton, remontera jusqu'à l'oreille en suivant l'ovale;

4o Vous masserez le front en partant du centre pour aller vers les tempes.

Tout ceci vous prendra cinq minutes. Mais vous aurez, au réveil, la peau fraîche et le visage bien reposé.

GLADYS

Le home

L'aménagement d'été de la maison

Juin revenu, il est temps de songer à l'aménagement d'été de votre maison — maison de ville si vous avez la chance d'habiter, toute l'année, une de ces exquises demeures de petites villes qui sont, presque, la campagne — ou maison des champs, si, au contraire, vous fuyez une trépidante cité pour le calme et la solitude vraiment champêtres.

Le souci d'hygiène, qui est la caractéristique dominante de la vie moderne, sera la préoccupation de tous vos instants dans la conception de cette installation. Tout, dans la maison d'été, doit être accessible au nettoyage facile: la poussière, l'éternelle ennemie des ménagères, ne trouvera, autant qu'il sera possible, aucun refuge.

C'est pourquoi — si vous ne reculez pas devant quelques frais qui seront vite récupérés par une économie d'entretien — les moulures importantes, les corniches, seront abolies, les angles des plafonds arrondis, formant simple gorge. La décoration restera simple, faisant fi des lourdes tentures; les surfaces seront nettes, les teintes claires, le décor gai. La vie nerveuse que nous menons doit trouver des hautes reposantes, l'été, dans le décor et le cadre de notre intérieur.

A la cuisine

Ris de veau marinés frits. Une fois bien nettoyés, coupez-les en escalopes; faites-les blanchir et mariner avec tranches d'oignons, ciboules entières, laurier, poivre, clous de girofle, sel jus de citron, pendant deux ou trois heures; essuyez-les, trempez-les dans une pâte à baignets. Faites frire au saindoux chaud. Quand ils seront d'une belle teinte d'or, servez avec persil haché.

Rognons de mouton sur le grill. Procurez-vous des rognons de mouton (de pré-salé si possible) ou des rognons d'agneau; ouvrez-les par le milieu, enfillez-les dans les brochettes, poivrez-les. Faites griller et servez avec une sauce à l'échalote citronnée.

Rôtées à la provençale. Ces rôtées (très peu connues) étaient appelées, jadis, "Minimes". Faites frire à l'huile d'olive (et pas d'autre) des rôtées de mie de pain, dressiez-les dans un plat; fendez-les et mettez sur chacune un anchois dessalé et du poivre concassé par-dessus; arrosez d'huile d'olive et servez pour hors-d'oeuvre, avec un jus d'orange.

Tous les murs de la maison peuvent être peints, dans leur totalité, d'une belle couleur unie, ou seulement en partie, le reste, la plus importante étant tendue d'un papier à impressions vives ou mieux encore, d'une jolie perse glacée. Ce même tissu fera les doubles rideaux et les housses de fauteuil — car rien n'est triste, l'été, à la campagne, comme les meubles sans housses de couleur joyeuse. A terre, des

chaises à laver le linge ou la vaisselle seront favorablement accueillis, de même que ces petits appareils électroménagers clairs de raphia, ou des linoléums d'entretien si aisés.

Il est d'autres facteurs aussi qui simplifient et adoucissent encore la vie à la campagne, où l'on trouve difficilement du personnel domestique, et, pour cela, il faut ouvrir largement la porte au progrès. Les appareils ménagers: aspirateurs, ma-

triques, très peu coûteux, et qui rendent mille et un services à une maîtresse de maison, tels que fer à repasser, chauffe-plats, bouilloire, petit réchaud, etc.

Naturellement vous songerez aussi à l'aménagement de la terrasse qui donne sur le jardin que la saison pare délicieusement de fleurs ou de verdure. Au pied de la balustrade qui l'entoure, une plate-bande de fleurs de couleurs vives. Des sièges de rotin ou de bois, peints de couleurs vives, une table roulante où sera dressé le goûter.

Enfin, le jardin soigneusement entretenu de fleurs, d'arbustes taillés, de beaux arbres. Et comme rien n'est à négliger, si l'extérieur même de la maison vous semble un peu trop rustique, un peu trop ancien, il est bien des moyens de la rajeunir, ne serait-ce qu'en habillant ses quatre façades d'un treillis à larges mailles qui mettra son quadrillé gris sur la pierre blanche et qui supportera les belles plantes sermentées — herbes, vigne-vierge — qui, sur deux côtés, surtout, apporteront, l'imprévu de leur végétation.

Et n'oubliez pas les barrières lisses et blanches qui peuvent entourer la maison et qui achèveront de lui donner le plus délicieux aspect rustique.

La Mode à Paris

Les empiècements

(Par Rachel Gayman)

Paris, (P. C. Havas). — Tout l'intérêt de la nouvelle collection de demi-saison que vient de présenter Maggy Rouff est concentré sur les empiècements et les manches. On y décelé l'influence du moyen âge que l'interprète d'une manière personnelle et inédite.

De nombreuses toilettes pour midi et le soir sont en effet montées sur des empiècements ronds. Ils sont parfois de dimensions si grandes qu'ils se terminent au-delà de la ligne d'attache du bras avec effet d'épaule tombante, très nouveau, de caractère très féminin, après la longue période où l'on rehaussa exagérément les épaules, confinant ainsi à la mode féminine un style trop masculin. En outre, ces empiècements arrondis sont souvent travaillés de broderies et de jours utilisant à cet effet de manière ingénieuse des motifs imprimés, de tissu par exemple; ou bien ce sont, constitués par des bandes de tissus entrelacées de manière à former un motif décoratif géométrique, ajouré lui aussi, et parfois même rebrodé.

A ce genre de décoration régulière de l'encolure se rattache la catégorie des robes du soir inspirées de Botticelli et des madones des primitifs italiens. L'ampleur donnée par les fronces régulières à l'endroit du fil se trouve maintenue par deux ou trois bandes plates de même tissu souple et bien tombant comme le jersey ou le crêpe rosabie; les longues et larges manches d'ange sont froquées au poignet ou flottent, terminées par un ourlet aussi haut que l'avant-bras. La toilette est enfin complétée par un boléro court ne dépassant par la ceinture brodée de pailettes et de perles multicolores aux tons de vitrail.

De longues manches tiennent d'attacher aux empiècements arrondis.

Petites nouvelles

Sydney, Australie (C.P.) — Il y a trois ans, Mlle Constance Clancy, une jeune dactylo, fut élue maîtresse de Paddington, pendant le terme de son oncle, célibataire, comme maître. La nouvelle fut annoncée sur les journaux locaux. Depuis, Mlle Clancy a reçu plusieurs lettres, de toutes les parties du monde; l'une est d'un rajah qui envoie sa photo et demande le réciprocque; et tous les Clancy des Etats-Unis et d'Irlande, lui demandent si elle ne serait pas leur parente. Tout cela parce qu'une petite nouvelle fut mise sur un journal et fit le tour du monde. Et l'on niera les bienfaits de la publicité...

Paris (C.P.) — Une ordonnance de guerre défend aux Français de tuer les mules et les ânes de moins de 15 ans, pour en faire de la viande de boucherie.

Paris (C.P.) — Les lois de guerre stipulent qu'une femme n'a pas le droit de refuser l'occupation de sa maison par des militaires, à moins qu'elle soit célibataire ou qu'elle fasse partie d'un ordre religieux...

Été

*Les matins sont plus clairs et les midis plus lourds,
Mais les soirs sont si doux qu'ils semblent des aurores,
Et les jeunes qui vont, songeant à leurs amours,
Se découvrent un coeur qu'ils n'avaient pas encore.*

*L'écolier a fait trêve à ses ternes bouquins,
L'ondine a regagné le sable chaud des plages,
Et les autres, ceux-là qui restent citadins,
Rêvent de chers départs et de lointains rivages.*

*Le paysan fidèle à sa tâche toujours,
Espère pour ses blés en chaque aube nouvelle,
Pendant que le poète écrit sur les labours,
Des strophes où tout l'or du soleil étincelle.*

*Le gueux qui pour seul gîte a le brûlant chemin,
Évoque malgré lui l'hiver et ses froidures,
Tandis que le vieillard que quette le destin
Se dit que les saisons, pour lui, sont bien peu sûres...*

Pascale FRANCE

QUELQUES PLATS POUR LA SEMAINE

Gâteau de lait de beurre au chocolat
1 t. de sucre brun
1 t. de lait de beurre ou lait sur
6 c. ta. de cacao

4 c. ta. de beurre
1 oeuf
1 1/2 t. de farine
3-4 c. th. de soda
1 c. th. de poudre à pâte

Défaire le beurre en crème, ajouter le sucre, un oeuf bien battu. Tamiser ensemble les ingrédients secs et les ajouter alternativement avec le lait de beurre au premier mélange. Faire cuire à four modéré.



Rognons de mouton

Tutti-frutti
Procurez-vous un très grand pot de grès et après vous être assurée qu'il est parfaitement propre, versez dedans une pinte d'alcool à 90 degrés. Au fur et à mesure de leur apparition, mettez dans le pot cerises, fraises, groseilles, abricots, prunes, etc., tous les fruits en un mot, que vous pourriez vous procurer en tenant compte des proportions suivantes: par livre de fruits, joignez une demi-livre de sucre, sauf pour les quatre premières fois où vous mettez livre pour livre.

Tenez le pot au frais. Ce tutti-frutti, servi dans des coupes, en été, accompagné de quelques morceaux de glace, est très apprécié, et l'hiver, c'est une heureuse diversion aux confitures. Il va de soi que les fruits à noyaux doivent être dénoyautés et les plus gros, comme les pêches, les abricots coupés en deux.

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS



Quand Lucia tomba dans la mer, Jagurt trembla. A titre de fiancé, c'était son devoir de se porter à son secours.

Mais le lâche prince appela Tarzan : "Sauvez-la, sauvez-la et gagnez votre liberté."



Tarzan n'avait pas besoin qu'on lui promette une récompense. Lucia était son amie. Il plongeait déjà dans les eaux en furie.



Un monstrueux poisson poursuivait la jeune fille qui luttait de toutes ses forces.



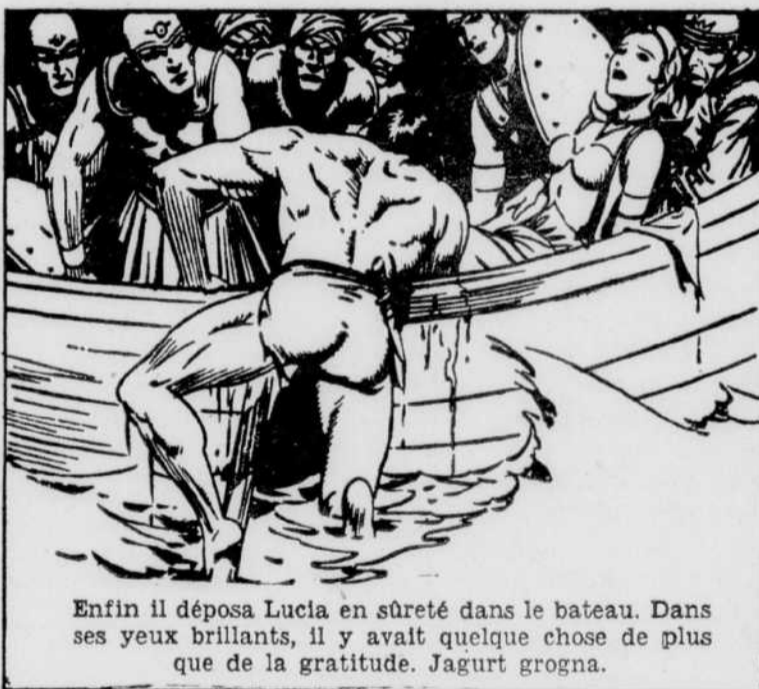
L'homme-singe n'eut que le temps de la saisir et de la placer hors de l'attaque de la lance barbu.



A ce moment, le monstre les dépassa et Tarzan prit la jeune fille épuisée en remorque.



De nouveau le monstre marin allait se jeter sur eux : "Retenez votre respiration", cria Tarzan et il plongea profondément pour dépister le poisson.



Enfin il déposa Lucia en sûreté dans le bateau. Dans ses yeux brillants, il y avait quelque chose de plus que de la gratitude. Jagurt grogna.



La tempête s'apaisa, la barge continua son voyage et arriva à un magnifique port de mer étranger.



Dans le lointain, un puissant volcan était en éruption et une épaisse fumée s'élevait au dessus de la ville.



Lucia sourit à Tarzan : "Je suis contente que vous ayez reconquis votre liberté," dit-elle affectueusement.



La semaine prochaine :
CONDAMNE

483-6-9-40

"Liberté ?" gronda Jagurt, et il commanda à ses gardes de s'emparer de l'étranger.

Une attaque par l'Arctique est-elle possible ?

(Suite de la 21ème page)

possible, bien que douteux, qu'un raid aérien venant de la Baie d'Hudson pourrait s'attaquer à la flotte navale américaine à Boston, New-York, Newport et Norfolk, à la base sous-marine de New London, aux chantiers maritimes de Philadelphie et à n'importe quel point vulnérable."

Et il est important de se rappeler, dit Carter, que le voyage des bombardiers, se fe-

rait en grande partie au-dessus de régions désertes où personne ne pourrait signaler leur présence et envoyer un message pour prévenir les habitants du sud.

Quand les bombardiers arriveront au sud, s'ils n'ont rencontré aucune résistance depuis leur départ de la Baie d'Hudson, qu'arrivera-t-il ? Est-ce que les Etats-Unis et le Canada vont tranquillement s'asseoir et attendre que cette ombre de destruction s'abatte sur eux. Quelles sont leurs chances de défense ? Quelle sorte de défense faudra-t-il employer ? Il faut d'abord se faire l'idée que les Etats-Unis ne peuvent facilement être vaincus. Mais qu'elles peuvent

être attaquées en des points stratégiques. Beaucoup de destruction peut être perpétrée avant que la défense soit mise en action.

L'une des méthodes de défense, dit Carter, serait de prendre l'offensive et d'attaquer les bases ennemies si elles pouvaient être découvertes à temps. L'autre consisterait à s'armer contre les raids aériens. Mais les Etats-Unis et le Canada sont loin en arrière des cités et mêmes des petites villes d'Europe.

"Alors", conclut Carter, le continent est ouvert tout grand à des raids isolés, à une attaque en masse, et même à l'affreuse perspective de l'ennemi installant une base pour

L'équilibre européen

Paris. (P.C. - Havas) — A l'Académie des sciences morales et politiques, M. Politis, ambassadeur de Grèce à Paris, fit une communication sur les bases nécessaires du futur ordre européen. Le ministre montra que la paix de Versailles ne dura pas parce que en raison de la très défectueuse méthode suivie pour son application. De même, la Société des Nations échoua à cause d'une série de négligences, de fautes et surtout de manque de direction. Malgré les obstacles, il pouvait être tiré de cet essai d'organisation internationale un parti utile au maintien de la paix et au progrès de la légalité.

une campagne d'offensive générale avec un pied-à-terre puissant dans le nord."

Deux conditions firent défaut : une étroite et constante collaboration franco-britannique et un équilibre suffisant entre la politique internationale et les politiques nationales. Ces conditions demeurent. Elles devront être remplies pour une paix future durable. La collaboration franco-britannique devra être permanente. Cette collaboration offre la seule réalité sur laquelle puisse se construire le nouvel ordre européen. En ce qui concerne l'équilibre entre la politique internationale et les politiques nationales il pourra résulter de là une organisation économique et politique de l'Europe si elle est complétée à l'intérieur de chaque pays par des réformes destinées à mieux adapter les institutions et les esprits aux nécessités qu'imposera le nouvel état de choses. Mais le nouvel ordre européen n'aura de chance de s'appliquer utilement qu'à la condition que les bases économiques et politiques soient renforcées par des bases morales.

Le ski du printemps dans les Rocheuses

Ottawa. — Le ski du printemps attire actuellement beaucoup de visiteurs aux chalets des hauteurs du parc national de Banff, annonce le surintendant du parc dans son rapport au ministère fédéral des Mines et des Ressources.

Ces chalets sont sur les plus hautes pentes des Rocheuses, où il y a de quatre à quinze pieds de neige. Une légère poudrière lisse la surface presque chaque nuit, et la température exempte des gels et dégels des basses altitudes y est à peu près parfaite. Aux-dessus des régions boisées s'étendent de grandes étendues où tous les amateurs de ski peuvent trouver les pentes qu'ils désirent. Le ski du printemps durera encore un mois environ, après quoi on déménagera l'installation aux glaciers Drummond et Douglas et au camp de glace Columbia où l'on peut faire du ski tout l'été.

La vie théâtrale

Un triomphe pour E. Feuillère

Paris. (P.C. - Havas) — L'actrice française Edwige Feuillère, à la suite de sa nouvelle création dans le film "De Mayerling à Sarajevo" est en passe de devenir une toute première vedette mondiale — surclassant même les gloires d'Hollywood jusqu'aux réputées les moins accessibles. Et cela est un très grand événement que nous ne saurions passer sous silence : depuis plusieurs jours que le film a commencé la première exclusivité au cinéma Marignan des Champs-Élysées, le public ne cesse d'y affluer et de manifester hautement son enthousiasme. Elle "enfonce" Marlene et Garbo, avons-nous entendu répéter. Pour notre part, il est incontestable qu'au moins elle les égale — tout en se taillant une personnalité qui ne ressemble à aucune autre et qui apparaît comme l'une des plus pures expressions du talent français. Bien sûr, Edwige Feuillère n'était pas inconnue. Depuis son premier film "J'étais une Aventurière" — le premier en tout cas où s'épanouissent son charme et sa richesse de tempérament — elle n'eut pas toujours la chance égale, mais put maintenir sa réputation de qualité.

Puis on vient de la voir coup sur coup dans deux oeuvres de mérite : "L'Emigrante" de Léon Joannon et surtout "Sans Lendemain" de Max Ophüls. C'est sans doute le dernier qui a eu raison en même temps que la préférence puisque la nouvelle réalisation "De Mayerling à Sarajevo" avec Edwige Feuillère dans le rôle principal ne fait que confirmer les promesses précédentes. Tout de suite nous reconnaissons ce si metteur en scène a réussi de pas

très loin chef-d'oeuvre (et sûrement le meilleur film français depuis la guerre), il le doit pour beaucoup à l'interprète qui a magnifiquement servi ses intentions et, à côté du rôle de l'archiduc François-Ferdinand, sobrement incarné par John Lodge, a silhouetté et nuancé une contesse Chotek — héroïne adorable — comme certainement nulle star eût fait mieux. C'est un ravissement ininterrompu et l'on retrouve dans la maîtrise d'Edwige Feuillère non seulement les dons intacts mais l'incroyable supériorité de celle qui, à ce concours du conservatoire qui devait décider son entrée à la Comédie-Française, fit sensation comme une oasis dans le désert, pour reprendre l'expression d'un critique éminent. Cela dit, le film est excellent d'un bout à l'autre. Secondé par une équipe de techniciens groupant à parts égales des Français et des Autrichiens exilés, Max Ophüls, qui réalisa, on s'en souvient, une si délicate adaptation de la symphonie inachevée de Schubert — déjà un classique de l'écran — a déployé dans son nouveau film toutes les ressources d'une virtuosité qu'on dirait exaltée encore par l'air du pays. Et tout cela est, à quelques menus détails près, si parfaitement composé et orchestré que la faiblesse même du scénario, sur la fin, en est oubliée (mais il fallait bien finir et, si l'on veut, l'attente de Sarajevo n'est pas une fin mais un commencement). Pour le reste, cette histoire d'un grand amour est fort émouvante. En marge du couple héroïque, Jean Worms prête au vieux empereur François-Joseph une intéressante figure. Et les costumes de Blüthner sont tout simplement merveilleux.

Une oeuvre toute récente

(P.C.-Havas) — La nouvelle pièce de Denys Amiel "1939", qui se donne en ce moment au théâtre national de l'Odéon évoque l'atmosphère qui précéda deux tableaux qui coexistent, les deux données essentielles de cette nouvelle "année terrible". Dans le premier, on assiste à une conférence secrète tenue par les dirigeants nazis et soviétiques ; le pacte va être conclu qui mettra le feu à l'Europe et prétendra régler le partage des rapines. La carte du vieux monde doit être bouleversée, tous les moyens seront bons et on compte surtout sur l'effet de surprise et la ruée foudroyante. Le deuxième tableau nous fait entrer dans l'intimité d'une famille française quelque part dans le centre ouest. On parle de menus faits de la journée, du mariage qui se prépare, du menu du repas de noces. Mais la radio lance ses nouvelles. L'orage éclatent-il? Le drame ne commence qu'après la chute du rideau. Denys Amiel a écrit ces deux actes avec fermeté et sobriété. Le drame est là, vivant, dans la confrontation de ces deux tableaux. Au spectateur de conclure. Hitler ne paraît pas en personne, il est le "chancelier", symbole de toute une doctrine dévastatrice qui va se déchaîner contre la civilisation.

Il succédera à Mickey

On n'a pas essayé de le lancer à grand renfort de publicité, on ne nous a pas raconté merveille sur sa gentillesse et son talent ; on nous a fait gré de mille détails utiles sur son dressé et prédilection, le nom de son chien, la couleur de ses costumes. Et pourtant Bob Watson, ce petit garçon de huit ans, peut être considéré comme une vedette, une vraie vedette. Le petit Bob appartient à une famille de neuf enfants. Ses parents sont des artistes : on peut trouver là en partie l'origine du talent du jeune garçon qui à son âge possède déjà un "métier" étonnant. Il semble que "jouer", pour lui, c'est tout simplement vivre, faire les gestes quotidiens : s'amuser, grimper aux arbres, chanter, rire, pleurer... Il a déjà tourné dans vingt-deux films. De toutes petites choses... A peine a-t-on remarqué, de temps en temps, sa petite frimousse espérée et son regard intelligent. Mais les cinéastes de Hollywood savent découvrir des talents. On lui confia un rôle important dans "Boys Town", aux côtés de Spencer Tracy et Mickey Rooney. Ceux qui ont vu le beau film relatant l'histoire du pasteur Flanagan, qui crée "la cité des garçons", comprennent que tous les enfants sont bons, qu'ils peuvent et doivent être heureux, se souvenant sans doute d'un petit garçon parmi les autres que le pasteur chérissait parmi tous. Dès qu'il apparaissait, les spectateurs les plus blasés, les plus "cuirassés" sursouriaient et lorsqu'il mourut, victime d'un accident, plus d'un essuya une larme... Depuis ce temps Bob ne chôme pas. C'est le digne successeur de Mickey.

Cinq minutes avec Louis Jouvet

Louis Jouvet est peut-être l'artiste qui est le plus demandé par les producteurs. Il n'est pas venu tout de suite au cinéma. D'ailleurs, Louis Jouvet n'est jamais pressé. Il n'a par l'air de tenir à grand chose dans la vie, cependant son art est tout pour lui. C'est seulement après avoir bien compris les ressources du cinéma et ses propres possibilités qu'il a accepté de se montrer à l'écran, et son premier film, je veux dire le premier rôle qu'il joua dans un film, fut pour lui l'occasion d'un triomphe. Et toutes ses créations méritent ce nom. Il est aussi cocasse dans la vie que sur la scène et nous pouvons en donner témoignage par l'entretien suivant.

— Quand on lui demande quelques détails sur ces origines, il répond tout d'une traite :

— Né à Crozon, dans le Finistère, le 24 décembre 1897... Joueur Noël... Collégien à Brice, à Rethel, où Verlaine a été professeur ; Toulouse, Aurillac, Lyon, Paris.

— On dirait qu'il récite un indicateur. Et enchaîne :

— Etudiant en pharmacie, en médecine, candidat malheureux au Conservatoire...

— Il a dit tout cela comme si le dit, avec son diable de sourire au

coin des lèvres, sa longue face glabre si sobrement expressive ; il a débité tout cela d'une voix monocorde comme une leçon bien apprise.

— Ça vous suffit? demande-t-il. Hélas! non.

— Alors, il recommence :

— Bien, fait-il ; acteur de province dans le mélodrame, puis directeur du théâtre du Château-d'Eau ; je suis peu après appelé par Copeau aux Vieux-Colombier, où je débute dans la mise en scène... En 1922, je prends la direction de la Comédie des Champs-Élysées. J'y reste dix ans.

— On a dû mal maintenant à enrayer le flot de ses paroles ; il est parti. On ne peut plus l'arrêter.

— Et votre carrière cinématographique?

— Le voilà levant les bras au ciel, comme un élève qui a oublié la suite de sa leçon, puis, impassible, il poursuit l'énumération des faits, comme s'il s'agissait d'un autre que lui-même.

— Premier rôle à l'écran? "Le Docteur Knock". Ensuite "Topaze", "La Kermesse héroïque". Et il donne tous les titres de ses films d'un ton imperturbable pour finir par "Sérénade". Quand il a terminé, il tourne vivement les talons et lance :

— Pour les détails supplémentaires, demandez à ma secrétaire!

Joan Fontaine, l'émouvante interprète du film "Rebecca"

Lorsque Joan Fontaine est née à Tokio, le 22 octobre 1917, les médecins désespéraient de lui sauver la vie. Pendant des mois, elle fut, pour ainsi dire, élevée dans du coton et lorsqu'elle eut deux ans, on lui prescrivit un radical changement de climat. Ses parents — son père était un avocat, Walter A. De Havilland — vinrent demeurer à San-Francisco et après six mois de séjour dans la petite ville de Saratoga, à 50 milles de la baie, Joan commença à reprendre des forces. C'était un enfant solitaire, car elle ne pouvait se mêler aux jeux de ses compagnons après les heures d'étude ; pourtant, elle aimait les sports et le grand air, et lorsqu'elle le pouvait, elle cueillait des fleurs pour en faire une collection. Comme elle ne fut jamais en contact avec des bandes joyeuses de petits garçons et de petites filles, elle devint mélancolique et très sensible, mais brave tout de même, car on raconte que le médecin de la famille devant vacciner plusieurs orphelins, il amena Joan avec lui et la vaccina devant les enfants, pour leur prouver que "ça ne faisait pas mal". A 15 ans, elle retourna au Japon, et le bateau fut balayé par un typhon ; pendant que leurs cabines, la fillette se revêtit d'un ciré et alla contempler le spectacle sur le pont. Ses ancêtres venaient de l'île de Guernesey, elle avait sans doute hérité de leur esprit d'aventures. Le second voyage de Joan au Japon n'eut aucune influence désastreuse sur sa santé. Dans ce pays étranger, elle se sentit stimulée, et une année d'études, où elle eut l'occasion de jouer quelques rôles sur une scène d'amateurs, l'établit définitivement dans la vie courante. "J'étais une pauvre petite introvertie" dit Joan. Je suis devenue peu à peu "extrovertie" pour plaire à ceux que j'aime, mais lorsque je rencontre des gens peu sympathiques, je redeviens petite souris, timide, effrayée, battant en retraite.

Au Japon, Joan étudia l'art japonais, et sa signature en est une preuve évidente. Plus tard, à San-Francisco, elle étudia la peinture sous des maîtres réputés, ainsi que le français avec un professeur privé. Un ami, Homer Curran, de San José, lui offrit un rôle dans une pièce d'amateurs "King Lady", et immédiatement, elle sentit qu'elle avait trouvé sa carrière. Elle joua ensuite

à Los Angeles et c'est ainsi qu'elle s'achemina vers le cinéma.

Joan a une soeur aînée, Olivia de Havilland, plus jolie et remplie de talent, qui débuta avant elle à Hollywood et y devint très populaire, surtout après son interprétation du rôle qu'on lui confia dans "Gone with the Wind". Pour ne pas nuire à la publicité de sa soeur, tout comme pour ne pas profiter de sa célébrité naissante, Joan prit le nom d'un parent, Fontaine.

Katharine Hepburn avait vu les possibilités de Joan dans une scène de "Quality Street", et elle insista pour qu'on lui donnât une autre chance. Elle vint dans "A Man to Remember", mais là encore, quelques heures seulement du feu intérieur qui brûlait en elle se transposèrent sur l'écran. Dans "Music for Madam", avec Nino Martini et John Blystone, elle se trouva tout à fait hors de son milieu et de son genre, et le peu de confiance en elle-même qu'elle avait acquise disparut complètement.

C'est George Cukor qui lui demanda ensuite de subir une épreuve pour l'obtention d'un rôle dans "The Women" ; on lui donna celui de la maman qui attend un bébé. Elle le joua si bien qu'on lui offrit une autre épreuve, pour interpréter le rôle principal dans "Rebecca". C'était une chance inespérée, et elle ne pouvait y croire ; elle suggéra même le nom de Margaret Sullivan et le jour où elle tourna quelques bouts d'essai, elle sut que Mlle Sullivan avait été aussi convoquée. Joan se rendit au studio vêtue d'une jupe de tweed et d'un petit chandail rose ; l'endroit ressemblait plutôt à une grande et était totalement dépourvu de décors. Elle fut réellement étonnée de savoir, le lendemain, qu'elle jouerait le rôle de Madame De Winter, sous la direction de David Selznick.

Autant elle fut étonnée ce jour-là, autant Hollywood le fut en assistant à la première de "Rebecca". Pourtant, le secret du succès de Joan était simple. Elle possédait en propre le caractère de Mme De Winter ; elle était comme elle, timide, sans beauté tapageuse, extrêmement sensible et vibrante, et dans sa vie, elle avait passé par les émotions de l'héroïne qu'a si bien décrite Daphné du Maurier.

En effet, Joan rencontra il y a deux ans Brian Aherne, l'un des célibataires les plus en vue de Hollywood ; elle l'aima tout de suite sans songer jamais que M. Aherne éprou-

verait les mêmes sentiments. Elle n'était encore que "la soeur de Olivia de Havilland" et même après son mariage avec Brian, elle fut souvent "la femme de Brian Aherne", mais presque jamais "Joan Fontaine", tout simplement. Mais on ne sait trop si c'est son mariage avec celui qu'elle aimait, ou son travail dans le film "Rebecca" qui a valu aux cinéphiles la révélation de son exquise personnalité. Elle n'assista pas à la première, retenue à l'hôpital par une appendicite. Son mari avait promis de revenir immédiatement, pour lui communiquer l'impression des experts. Un silence absolu planait dans la salle obscure où se déroulait le film. Comment l'interpréter? Aherne était émerveillé du jeu de sa femme et il sentit, avant qu'on l'accablât de félicitations et d'exclamations admiratives, que la gloire était venue à sa compagne qui avait joué sa dernière carte et attendait là-bas un arrêt de vie ou de mort pour sa carrière.

Mais cette carrière qui s'annonce si brillante, elle l'abandonnerait sans hésiter, dit-elle, si elle devait intervenir entre elle et Brian ; mon mariage, avoue-t-elle en souriant, passera toujours avant ma carrière.

Joan a 5 pieds, 3 pouces, et pèse 108 livres ; elle aime beaucoup les sports, surtout la natation et le tennis, elle apprend l'art culinaire pendant ses loisirs, bien que la fortune de son mari la dispense de s'en servir ! L'aviation l'intéresse énormément, et Brian, qui est pilote licencié, lui a promis de lui enseigner à voler, après l'avoir promené des centaines de fois, depuis qu'il se sont rencontrés. Depuis son mariage, Joan se livre à ses "hobbies", qui sont l'art japonais et la lecture de l'histoire. C'est une studieuse ; elle comprend ses rôles et les vit intensément. Elle est maintenant sous contrat à long terme avec la compagnie Selznick International.

Lorsque son mari lui apporta la nouvelle de son succès sensationnel dans "Rebecca", elle fut pleinement heureuse, même lorsqu'elle se rendit compte que son opération ne lui permettrait pas de remplir le premier rôle dans "Tree of Liberty". Peu lui importait, maintenant que tous les studios de Hollywood la réclamaient ! Elle avait trouvé sa voie, elle avait vaincu son complexe d'infériorité, elle régnait dans le coeur d'un homme et l'admiration du monde entier lui était désormais acquise.



Nouvelles des Studios

New-York. (C.P.) — Une rumeur qui persiste veut que Deanna Durbin devienne tôt ou tard une prima-donna au Metropolitan Opera, si Edward Johnson, opérant général du Metropolitan et compatriote de Deanna, (puisqu'il est né à Guelph, Ont., et Deanna à Winnipeg), lui donne une occasion de se produire et de débiter.

New-York. (C.P.) — Une jeune Montréalaise aux yeux vifs est arrivée sur le Broadway tout récemment, venant de Londres. Son nom est Margaret Aherne (Maria Temple pour le théâtre), et elle quitte les rives du Saint-Laurent à l'âge de 7 ans. Elle étudia à la Royal Academy of Dramatic Art, joua dans les pièces de Shakespeare, essaya le cinéma et fit du travail pour la British Broadcasting Company. Elle n'a pas perdu de temps en arrivant à New-York, puisqu'elle débute dans un drame très sombre, "Grey Farm", où elle est étranglée au troisième acte.

Hollywood. — Un film qui promet d'être extrêmement intéressant, c'est "Women in War", mettant en vedette Patrie Knowles, Wendy Barrie, Mae Clarke et Elsie Janis. C'est la vie des femmes qui se dévouent au service des soldats, derrière la ligne de feu, femmes en blanc dans une atmosphère parfois très sombre mais qui a ses éclaircies de gaieté. Les studios Republic ont bien choisi leur temps pour lancer ce film, qui est d'une brûlante actualité.

Hollywood, Cal. — Le film "All this, and Heaven Too" s'est avéré de tout premier ordre, à tel point que les autorités hésitent à faire des coupures et envisagent le projet de livrer cette production au public dans toute sa longueur, 20,000 pieds, et en deux parties. Une conférence sera tenue à Hollywood à ce sujet cette semaine.

Hollywood. — Anatole Litvak est actuellement à New-York avec un caméraman, pour filmer New-York, dont le décor sera utilisé pour "City of Conquest". Errol Flynn a quitté également Hollywood, mais pour l'Amérique du Sud, et en avion ; c'est son premier voyage dans l'Amérique-sœur, et il en visitera toutes les capitales.

Shirley Temple a 11 ans, mais l'âge l'agrèe ne l'affecte en rien, et nous la verrons dans "Young People" aux côtés de Jack Oakie et Charlotte Greenwood. C'est le premier film musical de Shirley en deux ans, et elle portera le classique "full-dress", pour exécuter un numéro de danse style Fred Astaire, le plus difficile de sa carrière.

Ginette Leclerc, a fait ses débuts dans l'opérette et c'est dans un coin de soleil que l'on put la contempler et l'entendre, en compagnie de Dréan, Lucien Galas, Fernand René et Palmyre Levasseur.

Avec la guerre et en raison de la réduction plus que sensible de l'activité de la production cinématographique, nombre de vedettes — et non des moindres — ont changé provisoirement, leur fusil d'épaule et

sont revenues, peu à peu, à leurs premières amours, c'est-à-dire à la scène.

Ainsi, tandis que Louis Jouvet, Fernand Gravey, Pierre Blanchard, Elvire Popesco, Gaby Morlay, Victor Francen, Julien Carette et certains autres ont déjà, depuis un temps, repris leur activité sur les grandes scènes parisiennes, d'autres encore se sont distribués aux quatre coins de la France, sous le couvert de tournées importantes et quelquefois originales.

Sacha Guitry fut l'un des premiers à "ouvrir le feu" des tournées en province. Il repart sa "causerie" au hasard des grandes villes méridionales et joue un acte en la compagnie d'Hélène Perdrière et de Geneviève Guitry.

Henry Garat a repris tout simplement le tour de chant. Le créateur inoubliable d'un mauvais garçon, de si charmant et de tant de films parmi les plus célèbres est revenu aux feux de la rampe dispenser ses refrains les plus fameux et ses airs à succès.

Milton a opté, lui, pour la comédie et il a joué Embrasse-moi, de Mirande et Tristan Bernard, ce qui ne l'empêchait pas d'intercaler dans son spectacle son tour de chant, qui comprend, pour lui aussi, tant de refrains populaires.

Notons aussi que Charpin, transfuge de l'Odéon et de la Porte-Saint-Martin, est revenu également devant la rampe du Palais de la Méditerranée, à Nice, où il a interprété, cet hiver, la plupart des pièces inscrites au répertoire de cet établissement.

Hollywood, Cal. — Rosalind Russell, qui joue aux côtés de James Stewart dans "No Time for Comedy", le rôle de l'épouse de James, jouera peut-être aussi celui de sa rivale, si l'on ne trouve pas d'ici quelques jours une actrice pouvant personnifier avec avantage le rôle d'Amanda, la femme fatale. Et ce sera tout à fait amusant de la voir se débrouiller et être à la fois Linda, l'épouse, et Amanda, la rivale.

Ce fut à la suite d'un concours de charleston qu'une jeune fille aux cheveux roux, Ginger Rogers, débuta comme danseuse. De même Eleanor Powell devint célèbre en gagnant un concours de black bottom. Tout au long de leurs carrières, l'une et l'autre ont bénéficié des conseils et de la tendre sollicitude maternels. Pour toutes deux, la scène des revues musicales ne fut qu'une étape sur la route vers Hollywood.

Ginger et Eleanor sont réputées l'une et l'autre comme évitant le plus possible les endroits trop fréquentés et bruyants, en leur préférant le calme de la solitude.

Nous verrons bientôt Edward G. Robinson dans le film "Brother Orchid". C'est lui qui joue le rôle-titre. L'histoire est celle d'un gangster qui cherche refuge derrière les murs d'un cloître, où il trouve le bonheur et la paix.

Tyrone Power et Annabella ont célébré le 22 avril le premier anniversaire de leur mariage. Ty donna à sa femme une copie de "Suez", le film au cours duquel ils eurent le coup de foudre.

Edwige Feuillère a incarné la Dame aux camélias en compagnie de Pierre Richard-Willm et la belle vedette de l'Emigrante et de tant de films à succès fut l'objet, dans bien des villes où elle fut de passage, de manifestations de curiosité, mêlée de sympathie, qui dépassèrent toutes les prévisions.

Bach joue en compagnie d'Alice Tissot, autre vedette de bien des films joyeux, une opérette de Scott, intitulée : les Compagnons de la vertu. Par ailleurs, Armand Bernard, fin comédien et comique de qualité, joue, de son côté, un sketch ayant pour titre : Une leçon de culot, dans un spectacle dont fait partie la "Blanchette" de la version française, la charmante Elyane Celis.

Faire une vie de Schubert, après l'inoubliable Symphonie inachevée de Willy Forst, n'était pas chose facile, car on ne peut s'empêcher d'établir une comparaison entre les deux films. Jean Boyer a eu cependant raison de tenter cette chance, puisque Sérénade est un très joli film, plein de poésie et de charme comme cette Vienne heureuse qu'il évoque.

MM. Maret, Compez et Neuville ont imaginé un amour du jeune Franz Schubert, un amour malheureux bien entendu.

Margaret, une jeune danseuse anglaise, vedette de l'Apollon de Vienne, dont les "scandales" défrayent la chronique, ne s'avise-t-elle pas de se promener un jour dans les rues tenant un léopard en laisse ? Le chef de la police, ami intime de Metternich, fait arrêter Margaret et l'en-

ferme" chez lui, car il a subi le charme de celle qui appelle "une drôle de petite femme". La cage est dorée, mais c'est tout de même une cage... et l'oiseau s'envole un soir à Grinzing où l'on danse en buvant du vin nouveau. C'est là que Margaret rencontre Schubert et le soir même il compose pour elle qu'il prend pour une petite blanchisseuse sa Sérénade. Le chef de la police, qui apprend cette idylle, convoque Franz Schubert chez lui pour confondre les amoureux. Mais Margaret suit Franz, prête à partager sa misère. Les braves bourgeois de Vienne, cependant, n'aiment pas ce bonheur "irrégulier" et le jeune compositeur est chassé de l'église où il était organiste. Compréhensif qu'elle serait une entrave à sa carrière, Margaret demanda au chef de la police de l'"expulser". Elle s'en va, le coeur brisé. Schubert, qui ne veut plus vivre que pour sa musique, n'apprendra que plus tard son sacrifice.

Il y a des scènes très réussies et des trouvailles excellentes, comme celle où Schubert rencontre Beethoven qu'il admire depuis toujours et dont la Sonate au clair de lune le hante dans tous les moments importants de sa vie... "Je vous connais, lui dit Beethoven. Vous êtes Franz Schubert". Et il lui joue quelques mesures de sa Sérénade. "Travaillez, qu'importe que vous soyez malheureux !"

Lillian Harvey est charmante, mais elle n'arrive pas à faire oublier Martha Eggerth, Bernard Lancret est un Schubert plein de tact, timide et gauche à souhait. Quant à Jouvet dans le rôle du chef de la police, il est tout simplement admirable.



JACQUES-DE-LA-JUNGLE par ALEX RAYMOND



Quand Jacques reprit connaissance après sa fuite à travers le territoire des hors la loi, il s'informa de Kitty —



"Lily, vous pleurez," dit Jacques. "Qu'est-ce qu'il y a ? Est-elle...?"
"Non, Jacques," répondit Kitty, "elle est très bien. Je vous prie de m'excuser !"

6-9-40



Dans sa chambre, Lily émet ses craintes — "Sa première pensée a été pour elle — il a agi comme si j'avais fait partie de l'ameublement. Il aime cette jeune fille — il l'aime !"

Copyright 1940, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



Le lendemain matin, Jacques regardait un lourd bateau à vapeur qui prenait la mer — "Humm !" murmura-t-il, "c'est le premier bateau à venir ici depuis des mois — c'est une bonne chose — les colons manquaient de provisions."



De retour dans sa chambre, Jacques reçoit un choc en reconnaissant l'écriture de Lily —
"Très cher Jacques" disait la lettre, "nous avons vécu de belles heures ensemble et l'expérience a été merveilleuse, cependant toutes les bonnes choses doivent avoir une fin. Quand vous lirez cette lettre, je serai loin en mer. Puis-je me permettre de vous souhaiter à vous et à Kitty tout le bonheur possible."
(signé) LILY.

(à suivre)

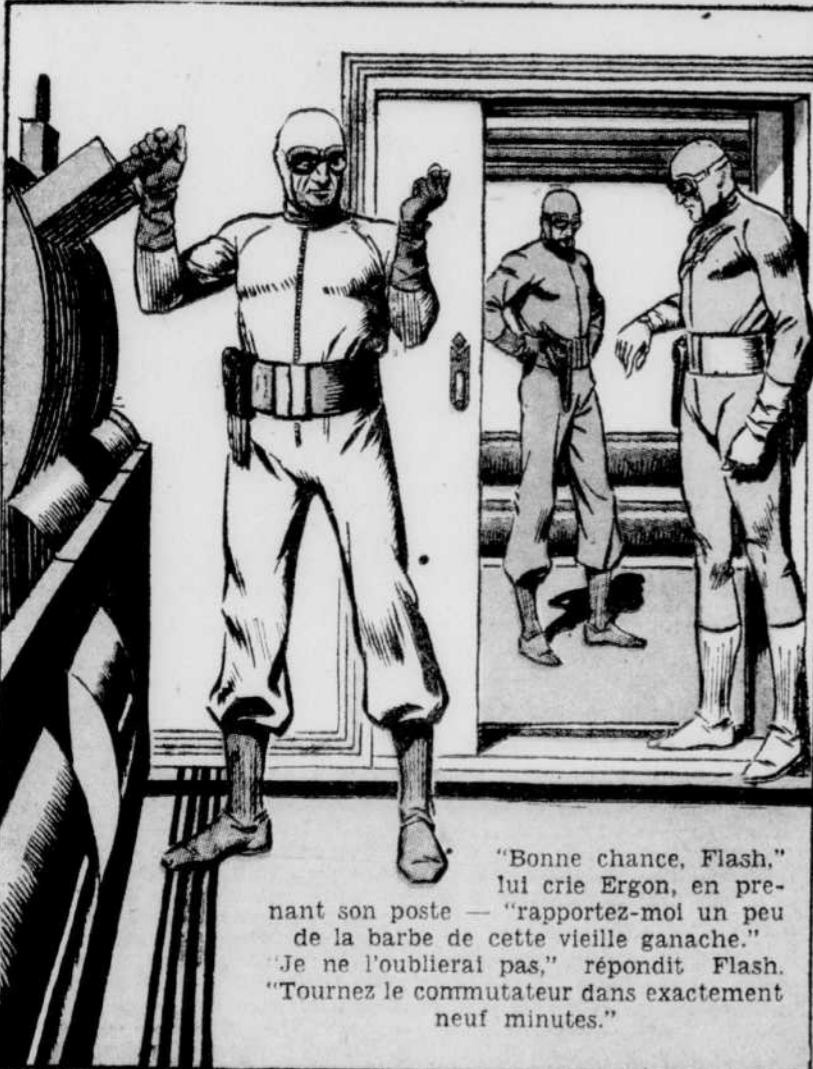
Flash Gordon

Marketed by A. P. Fawcett

Flash est conduit vers le souterrain secret, entre des hommes du pouvoir — les experts dont la population de Mongo dépend pour l'électricité. Un gros homme, entièrement vêtu de caoutchouc, serre la main de Flash — "Je suis Ergon, chef de la place. Vous êtes le bienvenu — et je vous présente un vieil ami !" Flash sourit au salut de Zarkov.



Les hommes du pouvoir équipèrent leur idole, Flash, et se joignirent à lui pour seconder ses plans. "Quand je vais tourner ce commutateur," dit Ergon, "le palais de Ming sera dans l'obscurité."
"Très bien," dit Flash, "allons-y."



"Bonne chance, Flash," lui crie Ergon, en prenant son poste — "rapportez-moi un peu de la barbe de cette vieille ganache."
"Je ne l'oublierai pas," répondit Flash. "Tournez le commutateur dans exactement neuf minutes."



Ming, prêt à subir une nouvelle attaque de Flash, banquette avec la malheureuse Dale — "Si je connais bien Flash," dit Ming, "et je pense que je le connais — si je puis en juger par sa manière d'agir dans le passé, il reviendra bientôt — et quand il viendra —"

Copyright 1940, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



Soudain les ténèbres envahissent le palais — Ming se dresse — "De la lumière — des lanternes !" crie-t-il, "gardiens, entourez cette table et tuez qui que ce soit qui en approche !"

La semaine prochaine : L'ANTRE VIDE.

Les grandes routes historiques du Canada

Ottawa. — La commémoration de la construction de plusieurs des premières routes canadiennes par le service des parcs nationaux du ministère des Mines et Ressources, en collaboration avec la Commission des lieux et des monuments historiques du Canada, indique combien de souvenirs historiques se rattachent aux grandes routes du pays.
La première grande route importante au Canada fut la route de Chamby dans la province de Québec. Elle fut construite en 1665 sur les instructions de M. de Courcelles, gouverneur de la Nouvelle France, pour relier Montréal à la chaîne de forts érigés le long du Richelieu, comme mesure de défense contre les Iroquois.

En Ontario, le chemin de portage de Niagara entre Queenston et Chippawa fut ouvert par les Loyalistes en 1788. Comme c'était la principale route qui conduisait à la région des Grands Lacs, elle fut un point stratégique et une voie de communication importante durant la guerre de 1812-1814 et les troubles de 1837-1838.
Le lieutenant-gouverneur Simcoe conçut en 1793 le projet de faire de la rue Yonge, qui donne accès à Toronto par le nord, une route militaire et une grande route commerciale qui relierait les lacs Ontario et Huron. La voie fut tracée et construite par les Queen's Rangers en 1794-1796 et nommée d'après sir George Yonge, membre du gouver-

nement anglais qui devint ensuite gouverneur de la colonie du Cap de Bonne Espérance. L'aménagement de la rue Dundas (chemin du gouverneur) fut projeté par le gouverneur Simcoe en 1793 pour stimuler la colonisation de la province. Elle constituait une voie de communication entre le lac Ontario et la rivière Thames et fut nommée d'après l'honorable Henry Dundas, secrétaire d'Etat pour la Guerre et les Colonies.
Dans l'ouest canadien, on a posé des cairns le long de trois routes historiques: la route Dawson, la route Roseau et le chemin Cariboo. La route Dawson, voie terrestre et fluviale entre Fort William et la rivière Rouge, représente le premier effort tenté par le Canada pour établir une grande route exclusivement canadienne reliant l'Est aux provinces des Prairies. L'arpentage fut

effectué en 1838, et l'entreprise, terminée en 1871. La route avait une longueur de 530 milles et porte le nom de l'ingénieur qui a dirigé les travaux d'arpentage. La route Roseau était le chemin suivi par les guerriers sioux pour gagner le lac des Bois. Ce fut aussi la première route vers l'Ouest suivie par les explorateurs et les agents de traite français dirigés par de La Vérendrye en 1733.
Le chemin Cariboo en Colombie-Britannique a été achevé en 1865 et a joué un rôle important dans la course à l'or dans la région de ce nom. Ce chemin s'étend de Yale à Barkerville et on estime à plus de quarante millions de dollars la valeur de l'or qui a passé par cette voie.
Au début, les chemins étaient le complément des voies fluviales. On

les utilisait l'été quand les portages étaient nécessaires pour éviter les obstacles dans les rivières et les lacs, et l'hiver quand la navigation cessait à cause de la glace. Le progrès de la colonisation et la nécessité de moyens de communication entre les centres de population précipitèrent la construction des routes dans la période de développement du pays. L'avènement de l'automobile et le rapide développement du tourisme qui en résulta donnèrent une nouvelle impulsion aux entreprises de voirie, de sorte que le réseau des grandes routes du Canada est maintenant d'environ un demi-million de milles.
La production d'amiante, en janvier 1940, a été de 26.651 tonnes en regard de 18.780 tonnes en janvier 1939.

Au cours du mois de mars, les exportations canadiennes de papier et de produits du papier se sont chiffrées à \$10.707.370, comparativement à \$10.102.545 pour le même mois en 1939. Nous avons exporté aux Etats-Unis une valeur de \$7.342.328, et nos exportations au Royaume-Uni ont atteint \$1.150.900.
En mars, le Canada a exporté 145.451.000 pieds de planches et de madriers, d'une valeur de \$3.743.494, en comparaison de 155.292.000 pieds, d'une valeur de \$3.351.123 au cours du mois correspondant de l'année dernière. Le sapin de Douglas, représentait environ la moitié des exportations; l'épave et la pruche venaient ensuite avec 33.154.000 et 18.008.000 pieds respectivement.

LE JEU de Dames

Pour toute information concernant le jeu de dames, faire parvenir la correspondance pour le mercredi, au chroniqueur, M. Roland LeBlond, Le Soleil, Québec

ARTHUR D'ARGY, EMINENT DAMISTE DES TROIS-RIVIERES. EN VISITE A QUEBEC

La réunion de M. D'Argy reconnu comme l'un des plus brillants joueurs de dames de la Vallée du St-Maurice, plus spécialement des Trois-Rivières, n'a pas été amon- drie, lors de son récent passage à Québec. M. D'Argy s'est révélé le compagnon aimable, condescendant, doublé d'un joueur d'un mérite in- contesté, d'une science et d'une ré- sistance surprenantes.

Les Clubs de l'Union Commerciale et de la Villa des Oblats avaient été prévenus de la venue du champion D'Argy; c'est pourquoi ces deux clubs ne manquèrent pas d'inviter leurs meilleurs joueurs à venir faire la partie en simultané avec ce grand maître du damier canadien.

M. D'Argy, jour samedi soir en simultané à l'Union Commerciale contre huit des plus forts joueurs de ce club; il ne perdit qu'une seule partie, en annula une, et en gagna six.

M. Amédée Bilodeau réussit à vaincre le champion D'Argy.

De nouveau dimanche soir M. D'Argy joua une partie simultanée au Club Villa des Oblats contre dix des meilleurs joueurs. A cette occasion le champion affirma sa supériorité, en ne perdant qu'une partie, contre le champion de ce club, M. Louis Poitras, il en annula deux et en gagna sept.

A tout champion, tout honneur, il revenait à M. Jean-Marie Houle, brillant champion québécois de cro- ser le fer avec M. D'Argy, pour le championnat de l'Est de la Province de Québec; la lutte fut excessivement serrée, le résultat comme nos lecteurs le savent l'a prouvé; il a fallu au champion trifluvien jouer trois parties pour faire un maître et remporter la victoire finale par 1 à 0.

De nombreux amateurs suivirent avec un très vif intérêt cette excitante rencontre qui eut lieu à l'Union Commerciale. Vainqueur et vaincu furent chaleureusement félicités pour leur magnifique jouée. Les amateurs de Québec admirèrent la courtoisie de M. D'Argy, et ont été des plus enchantés de sa visite, quoique la victoire ne leur ait pas souri.

Ils entendent bien reprendre leur revanche aux Trois-Rivières même. M. D'Argy n'a qu'à se bien tenir....

A NOS CORRESPONDANTS

Duo John et Jim, T.-Rivières. — Vos magnifiques compositions sur le jeu canadien et français reçues avec beaucoup de plaisir, comme toujours elles sont exquises et seront publiées à tour de rôle.

Mercl.

Albert Carbonneau, Lac Frontière, Co. Montagny. — Nous venons de recevoir avec un très grand plaisir vos compositions sur le jeu franc. Nous les avons acceptées avec empressement, car elles sont asso- jolies et difficiles. Mercl et revenez souvent.

M. Fernando Lepage, Lauzon-Ouest. — Tous nos remerciements pour votre joli problème canadien que nous publierons la semaine pro- chaine.

M. Emile Thibodeau, Lawrence, Mass., E.-U. — Des diagrammes vous ont été adressés gratuitement. Vous trouverez la réponse à votre ques- tion dans notre questionnaire d'au- jourd'hui.

PARTIE CANADIENNE

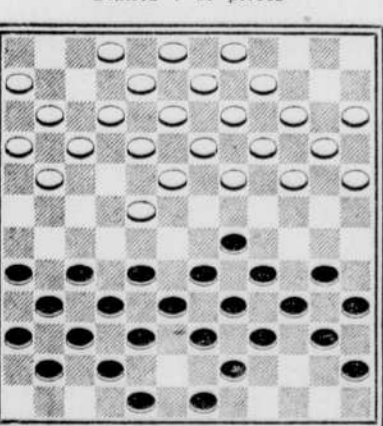
Première partie du match pour le championnat de l'Est de la Province de Québec, jouée à l'Union Com- merciale, le 18 mai 1940, entre M. Arthur L'Argy, champion régional des Trois-Rivières et M. Jean-Marie Houle, champion régional de Qué- bec. Cette partie fut de toute beau- té et nous laissons aux adeptes le son de l'analyser.

M. Arthur D'Argy jouait les blancs et M. Jean-Marie Houle les noirs.

Table of moves for the Canadian game between Arthur L'Argy and Jean-Marie Houle.

DIAGRAMME

Après le 25ème mouvement des noirs

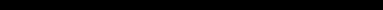


Noirs : 25 pièces

Table of moves for the French game between M. Ernest Dumas and M. Raymond Turgeon.

DIAGRAMME

Après le 25ème mouvement des noirs



Noirs : 25 pièces

Le coin des philatélistes

par James Montagne



La France a émis aux généraux de la grande guerre trois timbres, dont on voit deux exemplaires, en haut, soit le maréchal Joffre, à gauche, et le général Gallieni à droite. Au centre, le timbre de Cuba, à l'occasion du cinquantenaire de l'Union pan-américaine. En bas, trois des cinq timbres de charité que les Pays-Bas devaient publier le 11 mai, selon une note que nous avons reçue d'Amsterdam. De gauche à droite, le peintre Van Gogh, l'écrivain Potgieter, et Camper, qui a fait des recherches en médecine.

Un autre petit pays qui a cessé d'exister, pour le moment du moins, le Luxembourg, est très bien connu des philatélistes par ses nombreux timbres pleins de coloris qu'il a émis ces dernières années. Encadré par la Belgique, la Hollande et la France, le grand duché de Luxembourg imprime sa langue officielle, le fran- çais, sur ses timbres.

Le Luxembourg émet des timbres depuis 1852, alors que le grand-duc Guillaume leur gouvernait. Les premiers timbres portaient son effigie; ils sont très rares aujourd'hui. La deuxième émission, en date de 1859, était illustrée de la cote d'armes de la petite principauté. Cette série est également rare. La série de 1882 portait l'effigie du grand-duc Alphonse sur les valeurs supérieures. L'effigie d'un autre grand-duc apparut sur les timbres de 1906, celle de Guillaume II.

Au début de la grande guerre, une femme monta sur le trône du petit pays, c'était la grande-duchesse Marie-Adélaïde, dont l'effigie apparut sur les timbres, jusqu'en 1924. Entretiens, sa fille, la grande-duchesse Charlotte, qui gouvernait lors de l'invasion du 10 mai 1940, était apparue sur une émission spéciale de 1920, à l'occasion de la nais- sance de son fils aîné.

Le Luxembourg émit en 1921 ses premiers timbres illustrant des paysages, ce qui s'est continué jus- qu'à nos jours, sans autre interrup- tion qu'une longue série à l'effigie de la grande-duchesse Charlotte, lors de son accession au trône, en 1926. En 1921 également, le duché a émis ses premiers timbres de charité, dont les premiers étaient des timbres illustrés portant une surtaxe pour l'érection d'un monument aux soldats de la grande guerre. La fa- mille régnante et ses nombreux en- fants apparaissent sur plusieurs de ces timbres, dont beaucoup avaient été émis pour le bien-être de l'en- fance.

On a publié aussi des timbres de charité à l'effigie des anciens légis- lateurs du grand-duc, et une série en l'honneur du patron, saint Wil- brod, mort en 739. La série a été mise en circulation à l'occasion du 12ème centenaire de sa mort, en 1939, et portait une surtaxe en faveur de l'ancienne abbaye d'Echternach. Le Luxembourg n'a émis qu'un seul timbre de malle aérienne en 1931. On y a surimprimé plusieurs timbres pour l'usage officiel.

NOUVEAUTES

Le London Daily Mail rapporte que l'Angleterre projette de surim- primer d'une taxe de guerre de 1-2 penny, ses timbres de 1, 1½, 2 et 3 pences. Mais au lieu d'ajouter la

QUESTIONNAIRE

M. Emile Thibodeau, Lawrence, Mass., E.-U. —

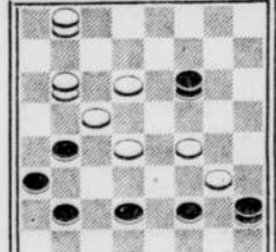
Q.— Pourriez-vous me dire la li- mite de temps des mouvements dans un tournoi ou dans un champion- nat.

R.— D'après les règlements du jeu de dames canadien, publiés dans le Manuel de ce jeu par Joseph-O. Ro- by, la limite de temps pour faire un mouvement est de trois minutes au pion et quatre fois dix minutes dur- ant la partie.

LE JEU FRANÇAIS

Problème No 103 Par M. ERNEST DUMAS, Québec

Noirs : 7 pièces—2 dames



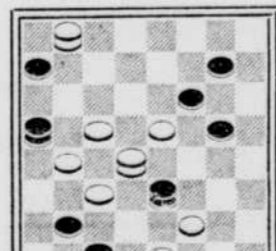
Blancs : 7 pièces—2 dames

Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU FRANÇAIS

Problème No 104 Par M. RAYMOND TURGEON, Lévis

Noirs : 8 pièces—3 dames



Blancs : 8 pièces—2 dames

Les blancs jouent et gagnent.

taxe, on va diminuer du même mon- tant la valeur du timbre. C'est ain- si qu'un timbre d'un penny, ne vau- dra que ½ penny, pour l'usage de la poste. L'Islande est à surim- primer ses timbres de 1939, émis à l'occasion de l'exposition de New- York, de la nouvelle date 1940. La république Dominicaine célèbre le centenaire du timbre par un timbre à l'effigie de Sir Rowland Hill, le père du timbre-poste. Le Paraguay a émis quatre timbres de petit for- mat pour le jubilé d'or de l'Union pan-américaine, représentant un globe terrestre où apparaissent les 21 républiques de l'Union. La Hongrie a publié un timbre-souvenir, en vue de prélever des fonds de secours pour les victimes de l'inondation, mon- trant un soldat qui porte assistance à une mère et son enfant. L'Argen- tine publie des timbres-nouveaux à l'occasion du centenaire du timbre- poste. L'Albanie possède une nou- velle série de malle aérienne, et la Bulgarie, une nouvelle série commé- morative. Le Guatemala mettra en circulation une série à l'occasion du centenaire du timbre-poste, portant l'effigie de Sir Rowland Hill sur une valeur, une carte du monde sur une autre, et enfin, sur une troisième, le monument de Berne, en Suisse, en l'honneur de l'Union postale univer- selle. Nicaragua émet un timbre de malle aérienne illustré de la statue de la Liberté, une carte de Nicaragua et les drapeaux des 21 républiques américaines, à l'occasion du cin- quantenaire de l'Union. Les Etats- Unis projettent d'émettre un timbre à l'explorateur espagnol, Francisco Vasquez de Coronado, qui, il y a 400 ans, a exploré les terres qui for- ment actuellement les états du sud- ouest américain. Le Japon vient d'é- mettre le quatrième de sa série de onze timbres de paysages, montrant les grandes montagnes de neige, le parc national, au nord du Japon. La Suisse va publier deux timbres à l'oc- casion de l'anniversaire de sa cons- titution fédérale en 1874.

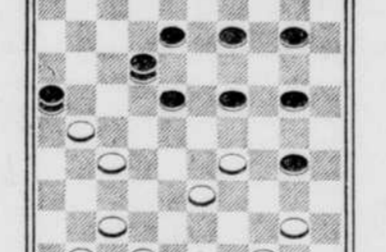


Voici le timbre que la Grande- Bretagne a émis le 6 mai, à l'oc- casion du centenaire du timbre- poste.

LE JEU FRANÇAIS

Problème No 62 Par M. LEBREUX, Campbellton, Nouveau-Brunswick

Noirs : 9 pièces—2 dames



Blancs : 10 pièces

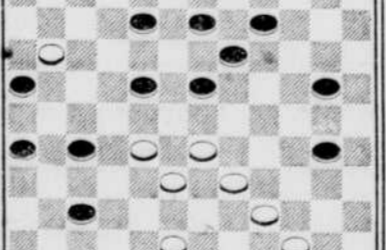
Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN

Problème No 183 Par M. ALPHONSE BLANCHETTE, Trois-Rivières

Dédié à M. Albert Blanchette, T.-R.

Noirs : 13 pièces



Blancs : 15 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

VOS PARTIES

Nous recevons avec plaisir toutes parties annotées, avec quelques no- tes, pour publication. Des coups en jouant, fins de parties, etc, seront les bienvenus. Cette invitation s'adresse à toutes les classes de joueurs de la province, ou d'ailleurs.

LE JEU d'ÉCHECS

Pour toute information concernant le jeu d'échecs, faire parvenir la correspondance pour le mercredi, au chroniqueur, M. Jules Thérien, "Le Soleil", Québec

RUY LOPEZ

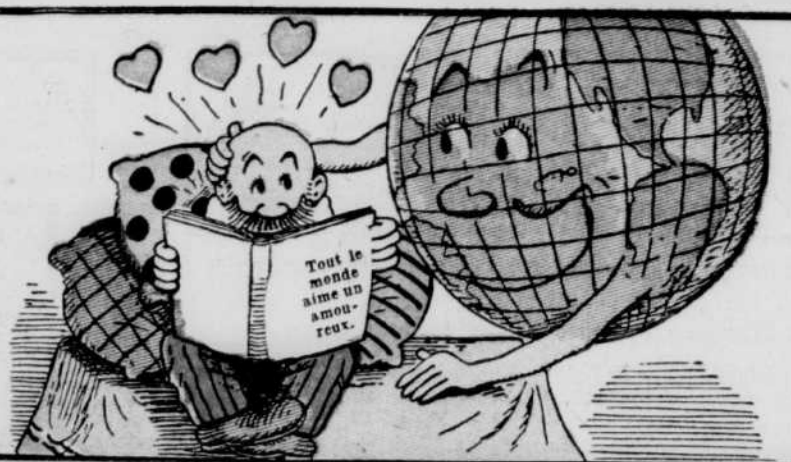
défense Morphy (suite)

Avant de terminer l'étude de la dé- fense Morphy, nous donnerons quelques variantes moins employées habituellement mais qui peuvent se présenter dans le cours de cette ouverture.

Les huit premiers coups étant : 1- f4; e5; 2- c3; c6; 3- f5; a6; 4- f4; c6; 5- 0-0; c6; 6- d4; b5; 7- f3; d5; 8- dx6; f6; ... les blancs peuvent jouer 9- c3; (ce coup n'est pas bon) cxc3; 10- dx6; c6; 11- f4; a5; 12- c4; a4; 13- f4; a5; 14- f4; c6; 15- f4; a5; 16- f4; a5; 17- f4; a5; 18- f4; a5; 19- f4; a5; 20- f4; a5; 21- f4; a5; 22- f4; a5; 23- f4; a5; 24- f4; a5; 25- f4; a5; 26- f4; a5; 27- f4; a5; 28- f4; a5; 29- f4; a5; 30- f4; a5; 31- f4; a5; 32- f4; a5; 33- f4; a5; 34- f4; a5; 35- f4; a5; 36- f4; a5; 37- f4; a5; 38- f4; a5; 39- f4; a5; 40- f4; a5; 41- f4; a5; 42- f4; a5; 43- f4; a5; 44- f4; a5; 45- f4; a5; 46- f4; a5; 47- f4; a5; 48- f4; a5; 49- f4; a5; 50- f4; a5; 51- f4; a5; 52- f4; a5; 53- f4; a5; 54- f4; a5; 55- f4; a5; 56- f4; a5; 57- f4; a5; 58- f4; a5; 59- f4; a5; 60- f4; a5; 61- f4; a5; 62- f4; a5; 63- f4; a5; 64- f4; a5; 65- f4; a5; 66- f4; a5; 67- f4; a5; 68- f4; a5; 69- f4; a5; 70- f4; a5; 71- f4; a5; 72- f4; a5; 73- f4; a5; 74- f4; a5; 75- f4; a5; 76- f4; a5; 77- f4; a5; 78- f4; a5; 79- f4; a5; 80- f4; a5; 81- f4; a5; 82- f4; a5; 83- f4; a5; 84- f4; a5; 85- f4; a5; 86- f4; a5; 87- f4; a5; 88- f4; a5; 89- f4; a5; 90- f4; a5; 91- f4; a5; 92- f4; a5; 93- f4; a5; 94- f4; a5; 95- f4; a5; 96- f4; a5; 97- f4; a5; 98- f4; a5; 99- f4; a5; 100- f4; a5; 101- f4; a5; 102- f4; a5; 103- f4; a5; 104- f4; a5; 105- f4; a5; 106- f4; a5; 107- f4; a5; 108- f4; a5; 109- f4; a5; 110- f4; a5; 111- f4; a5; 112- f4; a5; 113- f4; a5; 114- f4; a5; 115- f4; a5; 116- f4; a5; 117- f4; a5; 118- f4; a5; 119- f4; a5; 120- f4; a5; 121- f4; a5; 122- f4; a5; 123- f4; a5; 124- f4; a5; 125- f4; a5; 126- f4; a5; 127- f4; a5; 128- f4; a5; 129- f4; a5; 130- f4; a5; 131- f4; a5; 132- f4; a5; 133- f4; a5; 134- f4; a5; 135- f4; a5; 136- f4; a5; 137- f4; a5; 138- f4; a5; 139- f4; a5; 140- f4; a5; 141- f4; a5; 142- f4; a5; 143- f4; a5; 144- f4; a5; 145- f4; a5; 146- f4; a5; 147- f4; a5; 148- f4; a5; 149- f4; a5; 150- f4; a5; 151- f4; a5; 152- f4; a5; 153- f4; a5; 154- f4; a5; 155- f4; a5; 156- f4; a5; 157- f4; a5; 158- f4; a5; 159- f4; a5; 160- f4; a5; 161- f4; a5; 162- f4; a5; 163- f4; a5; 164- f4; a5; 165- f4; a5; 166- f4; a5; 167- f4; a5; 168- f4; a5; 169- f4; a5; 170- f4; a5; 171- f4; a5; 172- f4; a5; 173- f4; a5; 174- f4; a5; 175- f4; a5; 176- f4; a5; 177- f4; a5; 178- f4; a5; 179- f4; a5; 180- f4; a5; 181- f4; a5; 182- f4; a5; 183- f4; a5; 184- f4; a5; 185- f4; a5; 186- f4; a5; 187- f4; a5; 188- f4; a5; 189- f4; a5; 190- f4; a5; 191- f4; a5; 192- f4; a5; 193- f4; a5; 194- f4; a5; 195- f4; a5; 196- f4; a5; 197- f4; a5; 198- f4; a5; 199- f4; a5; 200- f4; a5; 201- f4; a5; 202- f4; a5; 203- f4; a5; 204- f4; a5; 205- f4; a5; 206- f4; a5; 207- f4; a5; 208- f4; a5; 209- f4; a5; 210- f4; a5; 211- f4; a5; 212- f4; a5; 213- f4; a5; 214- f4; a5; 215- f4; a5; 216- f4; a5; 217- f4; a5; 218- f4; a5; 219- f4; a5; 220- f4; a5; 221- f4; a5; 222- f4; a5; 223- f4; a5; 224- f4; a5; 225- f4; a5; 226- f4; a5; 227- f4; a5; 228- f4; a5; 229- f4; a5; 230- f4; a5; 231- f4; a5; 232- f4; a5; 233- f4; a5; 234- f4; a5; 235- f4; a5; 236- f4; a5; 237- f4; a5; 238- f4; a5; 239- f4; a5; 240- f4; a5; 241- f4; a5; 242- f4; a5; 243- f4; a5; 244- f4; a5; 245- f4; a5; 246- f4; a5; 247- f4; a5; 248- f4; a5; 249- f4; a5; 250- f4; a5; 251- f4; a5; 252- f4; a5; 253- f4; a5; 254- f4; a5; 255- f4; a5; 256- f4; a5; 257- f4; a5; 258- f4; a5; 259- f4; a5; 260- f4; a5; 261- f4; a5; 262- f4; a5; 263- f4; a5; 264- f4; a5; 265- f4; a5; 266- f4; a5; 267- f4; a5; 268- f4; a5; 269- f4; a5; 270- f4; a5; 271- f4; a5; 272- f4; a5; 273- f4; a5; 274- f4; a5; 275- f4; a5; 276- f4; a5; 277- f4; a5; 278- f4; a5; 279- f4; a5; 280- f4; a5; 281- f4; a5; 282- f4; a5; 283- f4; a5; 284- f4; a5; 285- f4; a5; 286- f4; a5; 287- f4; a5; 288- f4; a5; 289- f4; a5; 290- f4; a5; 291- f4; a5; 292- f4; a5; 293- f4; a5; 294- f4; a5; 295- f4; a5; 296- f4; a5; 297- f4; a5; 298- f4; a5; 299- f4; a5; 300- f4; a5; 301- f4; a5; 302- f4; a5; 303- f4; a5; 304- f4; a5; 305- f4; a5; 306- f4; a5; 307- f4; a5; 308- f4; a5; 309- f4; a5; 310- f4; a5; 311- f4; a5; 312- f4; a5; 313- f4; a5; 314- f4; a5; 315- f4; a5; 316- f4; a5; 317- f4; a5; 318- f4; a5; 319- f4; a5; 320- f4; a5; 321- f4; a5; 322- f4; a5; 323- f4; a5; 324- f4; a5; 325- f4; a5; 326- f4; a5; 327- f4; a5; 328- f4; a5; 329- f4; a5; 330- f4; a5; 331- f4; a5; 332- f4; a5; 333- f4; a5; 334- f4; a5; 335- f4; a5; 336- f4; a5; 337- f4; a5; 338- f4; a5; 339- f4; a5; 340- f4; a5; 341- f4; a5; 342- f4; a5; 343- f4; a5; 344- f4; a5; 345- f4; a5; 346- f4; a5; 347- f4; a5; 348- f4; a5; 349- f4; a5; 350- f4; a5; 351- f4; a5; 352- f4; a5; 353- f4; a5; 354- f4; a5; 355- f4; a5; 356- f4; a5; 357- f4; a5; 358- f4; a5; 359- f4; a5; 360- f4; a5; 361- f4; a5; 362- f4; a5; 363- f4; a5; 364- f4; a5; 365- f4; a5; 366- f4; a5; 367- f4; a5; 368- f4; a5; 369- f4; a5; 370- f4; a5; 371- f4; a5; 372- f4; a5; 373- f4; a5; 374- f4; a5; 375- f4; a5; 376- f4; a5; 377- f4; a5; 378- f4; a5; 379- f4; a5; 380- f4; a5; 381- f4; a5; 382- f4; a5; 383- f4; a5; 384- f4; a5; 385- f4; a5; 386- f4; a5; 387- f4; a5; 388- f4; a5; 389- f4; a5; 390- f4; a5; 391- f4; a5; 392- f4; a5; 393- f4; a5; 394- f4; a5; 395- f4; a5; 396- f4; a5; 397- f4; a5; 398- f4; a5; 399- f4; a5; 400- f4; a5; 401- f4; a5; 402- f4; a5; 403- f4; a5; 404- f4; a5; 405- f4; a5; 406- f4; a5; 407- f4; a5; 408- f4; a5; 409- f4; a5; 410- f4; a5; 411- f4; a5; 412- f4; a5; 413- f4; a5; 414- f4; a5; 415- f4; a5; 416- f4; a5; 417- f4; a5; 418- f4; a5; 419- f4; a5; 420- f4; a5; 421- f4; a5; 422- f4; a5; 423- f4; a5; 424- f4; a5; 425- f4; a5; 426- f4; a5; 427- f4; a5; 428- f4; a5; 429- f4; a5; 430- f4; a5; 431- f4; a5; 432- f4; a5; 433- f4; a5; 434- f4; a5; 435- f4; a5; 436- f4; a5; 437- f4; a5; 438- f4; a5; 439- f4; a5; 440- f4; a5; 441- f4; a5; 442- f4; a5; 443- f4; a5; 444- f4; a5; 445- f4; a5; 446- f4; a5; 447- f4; a5; 448- f4; a5; 449- f4; a5; 450- f4; a5; 451- f4; a5; 452- f4; a5; 453- f4; a5; 454- f4; a5; 455- f4; a5; 456- f4; a5; 457- f4; a5; 458- f4; a5; 459- f4; a5; 460- f4; a5; 461- f4; a5; 462- f4; a5; 463- f4; a5; 464- f4; a5; 465- f4; a5; 466- f4; a5; 467- f4; a5; 468- f4; a5; 469- f4; a5; 470- f4; a5; 471- f4; a5; 472- f4; a5; 473- f4; a5; 474- f4; a5; 475- f4; a5; 476- f4; a5; 477- f4; a5; 478- f4; a5; 479- f4; a5; 480- f4; a5; 481- f4; a5; 482- f4; a5; 483- f4; a5; 484- f4; a5; 485- f4; a5; 486- f4; a5; 487- f4; a5; 488- f4; a5; 489- f4; a5; 490- f4; a5; 491- f4; a5; 492- f4; a5; 493- f4; a5; 494- f4; a5; 495- f4; a5; 496- f4; a5; 497- f4; a5; 498- f4; a5; 499- f4; a5; 500- f4; a5; 501- f4; a5; 502- f4; a5; 503- f4; a5; 504- f4; a5; 505- f4; a5; 506- f4; a5; 507- f4; a5; 508- f4; a5; 509- f4; a5; 510- f4; a5; 511- f4; a5; 512- f4; a5; 513- f4; a5; 514- f4; a5; 515- f4; a5; 516- f4; a5; 517- f4; a5; 518- f4; a5; 519- f4; a5; 520- f4; a5; 521- f4; a5; 522- f4; a5; 523- f4; a5; 524- f4; a5; 525- f4; a5; 526- f4; a5; 527- f4; a5; 528- f4; a5; 529- f4; a5; 530- f4; a5; 531- f4; a5; 532- f4; a5; 533- f4; a5; 534- f4; a5; 535- f4; a5; 536- f4; a5; 537- f4; a5; 538- f4; a5; 539- f4; a5; 540- f4; a5; 541- f4; a5; 542- f4; a5; 543- f4; a5; 544- f4; a5; 545- f4; a5; 546- f4; a5; 547- f4; a5; 548- f4; a5; 549- f4; a5; 550- f4; a5; 551- f4; a5; 552- f4; a5; 553- f4; a5; 554- f4; a5; 555- f4; a5; 556- f4; a5; 557- f4; a5; 558- f4; a5; 559- f4; a5; 560- f4; a5; 561- f4; a5; 562- f4; a5; 563- f4; a5; 564- f4; a5; 565- f4; a5; 566- f4; a5; 567- f4; a5; 568- f4; a5; 569- f4; a5; 570- f4; a5; 571- f4; a5; 572- f4; a5; 573- f4; a5; 574- f4; a5; 575- f4; a5; 576- f4; a5; 577- f4; a5; 578- f4; a5; 579- f4; a5; 580- f4; a5; 581- f4; a5; 582- f4; a5; 583- f4; a5; 584- f4; a5; 585- f4; a5; 586- f4; a5; 587- f4; a5; 588- f4; a5; 589- f4; a5; 590- f4; a5; 591- f4; a5; 592- f4; a5; 593- f4; a5; 594- f4; a5; 595- f4; a5; 596- f4; a5; 597- f4; a5; 598- f4; a5; 599- f4; a5; 600- f4; a5; 601- f4; a5;

MUTT & JEFF

par BUD FISHER



Ah ! printemps, printemps, magnifique printemps.

LIVRES

50¢

Tout le monde aime un amoureux.

Et vos yeux, chérie, sont aussi bleus que —
Et vos yeux, chérie, sont aussi bleus que —

M-M-M-

— Et vos yeux, chérie, sont aussi bleus que

ALL THE WORLD

Tout le monde aime un amoureux.

?

Tout le monde aime un amoureux.

Rebuta

Ah ! printemps, printemps, magnifique printemps!

Rebuta

Eh ! L'ami voulez-vous faire un marché avantageux ? Deux piastres pour le tout !

Tout le monde aime un amoureux.

6-9

LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER

CLICK

MEOW!

MEOW!

SLAM

6-9



Vos imprimés feront bonne impression en autant qu'ils réflèteront le soin et l'habileté qu'on aura apportés à leur préparation... aussi est-il sage de confier vos commandes à un atelier capable de vous garantir entière satisfaction... pour le prouver, permettez-nous de vous soumettre des échantillons de notre travail.

ATTENTION PARTICULIERE AUX COMMANDES
VENANT DE LA CAMPAGNE.

Téléphonez-nous ou écrivez-nous à l'adresse suivante :

Les Ateliers d'Imprimerie

Impressions - reliure - photogravure
illustration

LE SOLEIL

Tél.: 7131 - local 12

Québec

REÇU LE

30 AOÛT 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC